Nous ne pouvons nous attendre à une paix réelle tant que non seulement les individus mais aussi les gouvernements ne se rendront pas compte du fait que nous devons adopter des principes moraux solides et les mettre en pratique dans la vie quotidienne des peuples et des gouvernements. PIE XI.

LE PATRIOTE DE L'OUEST



NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

RR. PP. Oblats 9916—110e rue

A force d'individualisme et de liberté, non seulement notre pays ne sait plus ce que c'est que l'autorité, mais il ne sait plus ce que c'est que la responsabilité. Or, la notion de responsabilité est à la base de la vie sociale.

WLADIMIR D'ORMESSON

24ième Année | PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 21 novembre 1934 | No 38

Discours en trois points

Le Discours du Trône indique d'une façon générale de quoi sera fait la session. Relativement court, dénué de tout artifice de rhétorique, il exprime les grandes lignes du travail qu'accomplira l'assemblée législative. Il est divisé en trois points:

(1) Raffermir l'état financier des institutions gouvernementales, agraires et d'autres industries ainsi que celui des classes ouvrières;

(2) Rétablir l'agriculture sur des bases solides;

(3) Restaurer le crédit de la province à l'extérieur.

Sous le premier chef, se place l'épineuse question des dettes, qui ne semble pas avoir redressé beaucoup durant ces dernières années. Cette fois, s'il faut en croire la nouvelle administration, il s'agira non plus d'atermoiement, mais de redressement. Des tribunaux, dans chaque localité, régleront les différends entre créanciers et débiteurs. Comment s'y prendront-ils? Par l'institution du moratoire individuel. Est-ce là l'effacement complet de la dette, ou bien d'une partie, des intérêts ou bien d'une partie? Le Discours ne précise pas. Le débat sur le Discours élucidera sans doute ce point.

Chose certaine, à moins que les deux parties contractantes ne consentent, chacune, des sacrifices, le règlement sera toujours retardé. Les créanciers ne devraient pas oublier que les conditions ont été bouleversées depuis l'époque du prêt et qu'il vaut mieux se résoudre à perdre une fraction que la somme entière, majorée d'ailleurs par les intérêts. Ce travail de persuasion sera la mission des tribunaux de redressement à moins qu'ils ne soient obligés de sévir par le moyen légal du moratoire que met'ra à sa disposition la loi nouvelle du redressement des dettes. Cette loi ne dispense nullement le débiteur de faire honneur à ses obligations, s'il le peut. Autrement, ce serait une injustice.

Sous le même chef, se classe l'importante question des taxes. Le gouvernement annonce une modification dans le bon sens: abolition de la taxe sur le revenu, imposition d'une nouvelle sur les objets de luxe. Le Discours du Trône n'en fait pas mention explicitement. Cette prévision, fondée sur des témoignages irrécusables et autorisés, annonce en outre un remodelage complet du système des taxes.

Grevé d'impôts, le peuple salue avec joie cette mesure. Depuis longtemps, les contribuables courbent l'échine sous le fardeau de la taxe sur le revenu, taxe imposée sur la subsistance des familles.

Lorsque cette taxe fut imposée, nous avons protesté fortement. Nous étions d'avis qu'il fallait plutôt frapper les objets de luxe: cigares, cigarettes, radios, parfums, etc., autant d'articles dont on peut se passer sans en mourir; les pionniers, privés de ce luxe, ne s'en portaient que mieux. Ceux qui ont assez d'argent pour ces choses, devraient en avoir assez pour les taxes.

Nous ne connaissons pas encore les autres modifications. Espérons qu'elles seront un perfectionnement et non un alourdissement au fardeau. Nous en avons assez à porter pour le moment.

Le deuxième point du Discours a trait à la restauration de l'agriculture. C'est on ne peut plus urgent. Depuis cinq ans, l'industrie basique de notre province s'est affaissée d'une façon alarmante. Une politique de nationalisme outrancier nous a fermé les marchés européens. En conséquence, de vastes surplus de blé sont restés emmagasinés dans les élévateurs canadiens. Pour faire reprendre le cours normal au principal produit de l'Ouest, le gouvernement demande de faire disparaître les entraves: tarifs prohibitifs sur les produits manufacturés de l'étranger. C'est une évolution vers le libre-échange. S'il faut ajouter foi aux statistiques publiées lors de la dernière campagne électorale, depuis 1921, les droits sur les machines agricoles, par exemple, auraient augmenté de 25% tandis que les prix des produits agricoles dérivaient une courbe opposée. A la faveur de cette haute protection, les grosses compagnies ont pu se payer les dividendes exorbitants que nous révèle l'enquête — jadis présidée par M. Stevens, qui a perdu les bonnes grâces de son premier ministre pour avoir dévoilé des abus déjà éventés par les enquêteurs, — tandis que le cultivateur peinait sans succès pour préserver son patrimoine du chancre des hypothèques.

Toute mesure, destinée à récupérer les marchés perdus, sera bienvenue chez la classe agraire. Le gouvernement veut échanger nos produits contre ceux de l'Angleterre. Puisse-t-il réussir. Il se propose en plus d'instituer un système d'assurance pour fournir la semence. D'après ce système, une taxe minime serait perçue sur chaque boisseau de blé vendu, ça ressemble à la loi de compensation ouvrière ou à l'assurance contre le chômage. Elle peut tout aussi bien en avoir les inconvénients.

Il est fait mention de digues et de projets d'irrigation, et sans doute de brise-vent pour conserver l'humidité. Le gouvernement, après une enquête sur la nature des terres, se propose de transplanter certains fermiers, qui travaillent en vain sur un sol ingrat, en d'autres endroits plus fertiles de leur région. Il parle de reconstruire l'industrie agricole d'après les méthodes du passé. Ne veut-il pas en cela, comme dans Québec, remettre en honneur les arts domestiques, communément appelés la Petite Industrie. Elle a paré, en son temps, à bien des crises.

En troisième lieu, le gouvernement désire redorer notre blason, refaire notre réputation financière à l'extérieur. Ce n'est pas sans besoin. La Saskatchewan a certainement perdu beaucoup de son prestige, ces dernières années. Elle a été accusée si ouvertement de folles prodigalités. Pour nous réhabiliter, le gouvernement exhorte les institutions gouvernementales, les municipalités, les individus à ne dépenser que selon leurs moyens. Rien de plus sensé. Nous espérons que le gouvernement donnera le premier l'exemple en décongestionnant le Service civil qu'il promet de remanier.

Parmi les autres projets contenus dans le Discours du Trône, il en est un qui a rapport à l'Education. On s'est mépris, au lendemain des élections, lorsque le premier ministre annonça qu'il allait abolir la loi scolaire Anderson. Il ne s'agit nullement de faire disparaître des statuts les lois iniques en vigueur dans les écoles de la province, mais tout simplement de faire sauter la fameuse commission scolaire, ou Conseil de l'instruction, qui devait remplacer le ministère de l'Education. Nous espérons que l'administration actuelle s'inspirera d'un meilleur esprit que sa devancière, le moment venu de remodeler la loi scolaire. Elle est instruite par l'expérience qui a été si funeste à ceux qui l'on tentée.

Nous souhaitons plein succès aux délibérations de l'Assemblée législative, et l'assurons de notre concours dans toutes les mesures basées sur la justice et les principes chrétiens.

Joseph VALOIS, O.M.I.

POSTE CONFIE AU MARECHAL PETAIN

PARIS. — Sur la recommandation du général Maurin, ministre de la Guerre, le maréchal Pétain, son prédécesseur, a été nommé membre du Conseil supérieur de la Défense nationale. On l'a spécialement chargé de coordonner tous les efforts pour assurer une défense nationale effective.

M. Beaudry Leman à l'honneur

MONTREAL. — M. Beaudry Leman, vice-président et directeur général de la Banque Canadienne Nationale, vient de se voir décerner par l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal le titre de docteur ès-Sciences Commerciales (honoris causa). M. Leman recevra ses parchemins le 22 novembre prochain.

SCENE DES TROUBLES EN FRANCE

Le jour anniversaire de l'armistice, plusieurs personnes sont blessées dans une reprise d'hostilités politique en différents endroits de la France causées par la crainte du réarmement de l'Allemagne. La photo est une vue de Lille là où le combat fut le plus violent entre Nationalistes et Communistes et Socialistes.

Vote de confiance à Flandin

Plus considérable que celui accordé à Doumergue, il y a neuf mois — 423 à 118

Les socialistes sous la direction de Léon Blum, attaquent la déclaration ministérielle

LA DICTATURE

PARIS. — La Chambre des députés de France a accordé un vote de confiance au nouveau premier ministre Pierre-Etienne Flandin, après qu'on eut prêté à l'ex-premier ministre Doumergue l'intention d'aspirer à la dictature. Le vote a été de 423 à 118. Il est plus considérable que celui accordé à Doumergue, il y a neuf mois, au moment où il prit les rênes de l'administration.

Peu de temps avant le vote, Flandin déclara en Chambre qu'il désirait un retour progressif à la liberté organisée. Les socialistes attaquèrent la déclaration ministérielle et accusèrent Flandin d'être disposé à laisser les affaires aller leur train.

Flandin a fait remarquer qu'il désirait conserver la forme républicaine du gouvernement. Nous désirons, dit-il, que la France demeure ferme pour la garantie de la paix.

Malgré le vote nombreux en faveur de Doumergue, on se montre toutefois peu enthousiaste pour le nouveau ministère.

Dans son appel en vue de la trève politique, Flandin a menacé de dissoudre le parlement s'il n'observe l'armistice. L'Etat républicain, dit-il, ne capitulera pas devant les factions.

Léon Blum, chef socialiste, déclara qu'un complot dans le but d'amener la dictature avait été ourdi pendant que Doumergue était en fonctions. La France républicaine, dit-il, respire plus facilement maintenant que Doumergue a démissionné.

Flandin déclara à la chambre que son but était de délivrer la France de la dépression morale et économique.

Les socialistes ont été au nombre des 8-députés qui votèrent contre le gouvernement.

dit qu'il aurait dans tous les cas démissionné en février prochain, après avoir exercé le pouvoir pendant un an. Mon successeur avait été choisi, révéla-t-il, même avant que Barthou fût assassiné à Marseille.

Il dit aussi que depuis quelques semaines ses médecins lui faisaient deux injections par jour afin de lui donner assez de force pour la tâche à accomplir.

M. Doumergue ajouta que M. Herriot (qui était, qui reste ministre d'Etat) était déjà au courant de toutes les réformes projetées lorsque le congrès radical-socialiste se réunit à Nantes. Non seulement le chef radical-socialiste avait dans sa poche le texte des réformes proposées quand il se présenta au congrès, mais encore il avait lui-même rédigé de sa main quelques-uns des articles de ces réformes. Grande fut donc la surprise du premier ministre quand Herriot se dressa contre lui dans la discussion d'un vote de crédits pour trois mois avant le débat sur les réformes constitutionnelles.

:::

Un avis de Doumergue à la France

"L'Allemagne convoite encore l'Autriche", dit l'ancien premier ministre qui ajoute: "Après l'Autriche, ce sera le reste de l'Europe" — A propos de sa démission

PARIS. — M. Gaston Doumergue a lancé cet avertissement que "l'Allemagne convoite l'Autriche et après l'Autriche, le reste de l'Europe". Dans une entrevue publiée dans le journal "L'Ordre", Doumergue, qui a été contraint par des questions de partisanneries à démissionner comme premier ministre, a déclaré:

"Le principal objectif de l'Allemagne est encore l'Anschluss: là se trouve le véritable danger. L'Allemagne n'a renoncé à rien; un signe de faiblesse et l'Anschluss sera un fait accompli. Nos amis italiens le comprendront."

Discutant sa dramatique démission, l'ancien premier ministre a

Mort du cardinal Gasparri

Le distingué prélat succombe à une pneumonie à l'âge de 82 ans

ROME. — Le cardinal Pietro Gasparri, secrétaire d'Etat au Vatican pendant la Grande Guerre, et un puissant avocat de la paix universelle, est décédé un peu après 10h. 30 lundi soir dernier.

:::

DIVISION DANS L'ARMEE ALLEMANDE

AMSTERDAM. — Des rapports de Berlin disent que l'armée allemande (Reichswehr) menace de rompre complètement avec le régime d'Hitler. Elle demande une enquête sur le meurtre du général Kurt Von Schleicher au cours de l'assaut sanglant du 30 juin dernier, sous les ordres de Goering.

:::

La Bulgarie répudie ses dettes

SOFIA (Bulgarie). — Le premier ministre Kimion Georgieff a déclaré après une longue session du Cabinet que la Bulgarie cancelle le paiement de toute dette à l'étranger.

:::

L'heure est passée

OTTAWA. — Pierre Laval, ministre des affaires étrangères de France, dit qu'une entente sur le troublant problème du territoire de la Sarre au moyen de négociations directes entre la France et l'Allemagne n'est plus possible. "L'heure des conversations directes est passée, dit-il.

:::

La Hongrie accusée de financer les terroristes

BELGRADE, Yougoslavie. — Le journal semi-officiel "Vreme" accuse la Hongrie non seulement d'héberger les terroristes étrangers mais aussi de les financer. Le journal dit que la Hongrie est criminellement responsable du meurtre du roi Alexandre.

La huitième législature

Ici et là

UNE EPEE A DEUX TRANCHANTS

Le "Star" de Régina blâmait récemment la politique antireligieuse de l'hitlérisme. Il disait entre autres choses pieuses, qu'il ne faut pas jouer avec la religion, que c'est une épée à deux tranchants et que Hitler expérimentera cette vérité à moins qu'il ne revienne à de meilleurs sentiments.

En écrivant cet article, le journal conservateur de Régina pensait sans doute à la fin tragique du groupe Anderson dont il s'est fait le principal défenseur durant la fameuse campagne de 1929.

UN CINEMA FRANCAIS

D'ici la Noël, les universitaires ontariens, qui s'adonnent à l'étude du français, se familiariseront avec cette langue, en assistant, chaque samedi, au théâtre de Toronto, à des vues françaises. Parmi les pellicules qui seront reproduites sur l'écran, nous remarquons des comédies de Molière, Le Barbier de Séville, Le Gendre de M. Poirier, Maria Chapdelaine, etc.

L'initiative est due à M. le professeur E. C. A. Jeanneret, qui a inauguré les cours d'été dans le Québec pour ses élèves.

Nos universités de l'Ouest devraient suivre avec intérêt l'expérience pour faciliter l'étude du français à leurs étudiants. La connaissance de cette langue est indispensable à ceux qui veulent jouer un rôle important dans la vie publique.

Nous rappelons ici l'incident qui s'est produit à Saskatoon, il y a quelques années, lors du passage du Duc de Connaugh et de sa suite royale. Il révèle la pensée de l'Anglais cultivé au sujet de la culture française. Croyant n'avoir affaire qu'à des gens de langue anglaise, les distingués personnages se communiquaient leurs impressions dans un français châtié. Une dame voulut s'adresser au Duc en anglais. Elle fut estomaquée de s'entendre répondre en français. "I dont speak french, your Excellency!" s'empressa-t-elle de dire tout confuse. Elle s'attira de son royal interlocuteur une répartie peu flatteuse: "Vous ne parlez pas français, mais alors votre éducation n'est pas complète!"

Sans doute que le cinéma français aidera puissamment à compléter l'éducation des universitaires de langue anglaise.

UNE GRAVE ACCUSATION

M. R. Pooley, membre de l'Assemblée législative de la Colombie canadienne, et ex-procureur provincial, a porté une grave accusation contre des professeurs de l'Université de cette province, lors d'un discours à un meeting conservateur, réuni à Victoria, le 16 novembre. Il croit que ces professeurs enseignent le communisme tandis qu'ils acceptent un salaire de capitaliste.

"Il est temps que nous reprenions en mains notre jeunesse, les conditions ne sont pas ce qu'elles devraient être à l'Université."

S'il fallait que le communisme entrât dans ces sanctuaires de science et de formation morale—nous disons formation morale pour répondre à la boutade d'un universitaire de l'Alberta, un écervelé sans doute, que cette institution n'est pas chargée de la formation morale des étudiants — quel espoir pourrions-nous fonder sur la classe dirigeante de demain?

POINTILLEUX.

Un visiteur de Rome

Le R. P. Anthime Desnoyers assistant du supérieur général des Oblats à Rome visite Prince-Albert.

PRINCE-ALBERT.—Le Révérend Père Anthime Desnoyers un des assistants du Très Révérend Père Supérieur général des Oblats à Rome, délégué par l'administration générale pour faire la visite canonique de la province canadienne de l'Est du Canada et de la province franco-américaine de Lowell, a visité quelques maisons des provinces canadiennes de l'Ouest. Samedi dernier, il était l'hôte des Oblats de Prince-Albert, après s'être arrêté à North-Battleford. Dimanche, il visitait l'école industrielle de Duck-Lake. De là, il partit pour Saint-Boniface, Minneapolis, et puis l'Est.

Abolition de la taxe sur le revenu

Imposition d'une taxe sur les objets de luxe

Ouverture de la session

Jeudi dernier, un parti libéral rajeuni faisant face à une opposition inexpérimentée, se mit à l'oeuvre routinière des discussions parlementaires.

On choisit d'abord le président de la Chambre, J. M. Parker, député de Touchwood, est nommé sur motion du premier ministre Gardiner appuyée par l'hon. T. C. Davis, C.R., procureur général. Les membres ont accepté la nomination de M. Packer qui se revêt de la toge de président et du tricorne traditionnel.

Son honneur le lieutenant gouverneur arriva et prit sa place au trône, et commença la lecture du discours.

:::

Nouvelle taxe

REGINA. — On prévoit que le gouvernement imposera une taxe sur les objets de luxe pour remplacer la taxe sur le revenu qui sera abolie. Dans le discours du Trône, il n'est pas fait mention direct à la nouvelle taxe, mais on tient de source officielle que le gouvernement a l'intention de modifier en ce sens le système des taxes de la province. Cette nouvelle imposition entrerait en vigueur le plus tôt possible. On ne sait pas encore quels objets de luxe seront frappés d'impôts, le gouvernement n'a rien laissé transpirer à cet effet. Le mode de perception de cette taxe par les timbres ne serait pas utilisé.

Les officiers urbains saluent avec joie la suppression de la taxe sur le revenu et voient le retour où les villes pourront percevoir des taxes sur le revenu. On croit que les villes auront ce droit dans la nouvelle législation. Cette taxe, en vigueur avant 1931 était obligatoire. Les officiers urbains prévoient une obligation similaire. Ce droit d'imposition fut concédé aux villes en 1907. De 1903 à 1907, la taxe du revenu à Régina était incluse dans l'évaluation commerciale. En 1907, cependant, la taxe du revenu d'après l'évaluation, était de $136,000; elle augmenta à $1,305,500 en 1931, la dernière année durant laquelle Régina avait ce droit. De ce montant, la ville n'a perçu que $45,000.

Le gouvernement n'a pas fait, ou du moins n'a donné aucun estimé de la somme que rapportera la taxe sur les objets de luxe. Pour nous en faire une idée, rappelons le montant perçu par la province sur le revenu en 1931:

Perception	$403,857.06
Dép. d'administration	$ 37,874,53
Profit net	$365,982.53

:::

Les mains libres

Au moment où nous rédigeons cet article, les membres de la législature sont en pleine activité. Ouverte depuis jeudi dernier, la session se poursuivra quelques semaines, puis s'ajournera pour reprendre, après les fêtes, la tâche inachevée.

L'assemblée législative offre, cette année, un caractère particulier, unique dans l'histoire politique de la province. Pour la première fois depuis l'entrée de la Saskatchewan dans la Confédération, le parti conservateur est sans représentation à la Chambre. Le remplace sur les bancs de gauche, une opposition entièrement composée de C. C. F. Le gouvernement, appuyé d'une écrasante majorité — cinquante contre cinq — aura les mains libres. Il pourra laisser crier et légiférer à sa guise. D'autant plus que ses adversaires sont novices dans l'art de l'administration de la chose publique; ils siègent pour la première fois à l'assemblée législative. Ensuite, ils seront suspects par le fait qu'ils soutiennent une politique diamétralement opposée au présent ordre économique et social du pays. Leurs résolutions, projets ou contre-projets de loi s'inspireront logiquement de la charte de la "Cooperative Commonwealth Federation". Le gouvernement devra donc séparer le bon grain de l'ivraie.

Vu le manque d'équilibre de la représentation, le gouvernement assume de plus lourdes responsabilités; il n'aura pas l'avantage d'une forte opposition toujours en éveil pour lui signaler ses écarts ou les points faibles de ses lois. S'il néglige de redresser les abus ou se montre inférieur à la tâche, il n'aura qu'à se frapper la poitrine. Il ne pourra en rejeter l'odieux sur l'opposition, le bouc émissaire de tous les gouvernements. J.V.

Un déficit de $1,393,992

Les statistiques déposées en Chambre

REGINA. — Pour l'exercice financier terminé le 30 avril 1934, la Saskatchewan accuse un déficit de $1,393,992.77 C'est le résultat complet du dernier exercice financier de l'administration Anderson.

Les chiffres détaillés des dépenses et des perceptions sont contenus dans les comptes publics déposés en Chambre vendredi dernier, par le premier ministre Gardiner, trésorier provincial. Les comptes ont été placés devant le Comité des comptes publics qui les étudiera.

Pour l'exercice financier, les dépenses du compte du revenu se chiffrent à $15 645,758.97 contre la perception du revenu de $14,252,766.20.

Voici un tableau comparé qui indique le montant des dépenses et des revenus durant les cinq dernières années:

Année	Revenu	Dépenses
1933-4	$14,252,766.20	$15,646,758.97
1932-3	14,834,887.95	15,413 524.82
1931-2	11,902,646.59	17,722,936.39
1930-1	14,346,009.61	18,202,676.62
1929-30	16,561,526 61	17,079,704.33

Le montant des revenus est augmenté de neuf dollars, durant la dernière année, argent versé pour restitution, et dont on ne donne aucune explication. L'analyse de quelques-uns des principaux item du revenu en 1933-34 et durant l'année précédente indique une augmentation de subsides du fédéral de $2,128,889. Ceci est basé sur l'augmentation de la population. D'autres accroissements sont indiqués dans la taxe du revenu public, déductions faites des salaires et des amendes. Il y a diminutions dans la vente des timbres sur formules légales, dans la taxe sur le revenu et dans la taxe sur les terres incultes.

La perception de la taxe sur le revenu accuse une baisse de $403,-857.06 à $371,660.21; tandis que la taxe sur les terres incultes a diminué de plus de 50%, c'est-à-dire de $112,2340.2 à $50,360.06.

Le tableau suivant établi une comparaison des principaux item de revenu avec ceux de l'an dernier. Les chiffres de 1932-33 sont entre parenthèses.

Taxe du revenu $371,660.21 ($403,-857.06); terres incultes, $50,360.06 ($112,234.02); taxe sur le revenu public, $1,483,825.72 ($1,389,786.83); subsides du Dominion, $2,128,889.00 ($2,112,803.00); diminution des salaires de secours, $325,086.09 ($244,-970 61); Commission des liqueurs, $918,926.92 ($1,064,657.21); Amendes, $30,343.13 ($26,277.01); vente de timbres pour formules légales, $29,-376.25 ($37,076.32); restitution, $9.00 (0).

Discours du Trône

M. le président et membres de l'Assemblée Législative,

J'ai le privilège et le plaisir de vous souhaiter la bienvenue à la huitième législature de la Saskatchewan.

Vous vous rassemblez à un moment où la situation mondiale est instable et une bonne partie de la province est affectée par la sécheresse. Je ne doute pas que, tandis que ces faits comportent des difficultés particulières, vous ferez tendre tous vos efforts vers l'application d'une politique qui facilitera le retour à la prospérité.

Il me semble que la huitième législature devra concentrer son activité sur trois points, si elle veut que la structure économique, qui repose sur notre Constitution, s'améliore et se maintienne.

(Suite à la page 2)

Discours du Trône...

(Suite de la 1ère page)

Premièrement: la position financière des divers ministères gouvernementaux, de notre Agriculture, des autres industries, et de la classe ouvrière, doit être restaurée et stabilisée.

Mon gouvernement a institué un comité sous la présidence du ministre de l'Education, qui a déjà recueilli des informations importantes à propos de la situation financière de la province, des districts scolaires, des compagnies de téléphone, de l'agriculture, et il présentera des projets de loi qui, nous l'espérons, aidera à la restauration du crédit de tous.

LOI DE REGLEMENT DES DETTES

Cette loi affectera le règlement des dettes entre les individus et les corps dirigeants, entre les corps dirigeants eux-mêmes et corroborera l'opinion que le temps est venu d'un règlement au lieu d'un atermoiement. La loi, dans son essence, tiendra compte de la loi fédérale à ce sujet, passée par Ottawa depuis

Cette loi peut, incidemment, affecter la question des taxes. Mon gouvernement est d'avis qu'il faut rendre plus facile chez le peuple le paiement des taxes d'après les systèmes en vigueur.

Deuxièmement: L'industrie agraire de cette province doit être renouvelée d'après les méthodes du passè pour bâtir permanemment. L'expérience révèle que, étant donné l'instabilité des conditions climatériques, une forte partie de notre population est sans semence et autres accessoires nécessaires aux semailles. Mon gouvernement est d'opinion qu'il y a moyen d'établir un système permanent d'après lequel il fournirait la semence suffisante, chaque année, sans se charger d'un fardeau financier trop lourd.

A la suite d'une étude du sol, mon gouvernement dresse un plan pour transférer un certain nombre de fermiers sur de meilleures terres dans la région qu'ils habitent déjà; pour conserver l'eau nécessaire aux troupeaux et installer un système d'irrigation à des endroits propices, lorsque l'état financier le permettra.

Troisièmement: Mon gouvernement est saisi de l'absolue nécessité de rétablir notre position à l'extérieur. Notre crédit doit être restauré pour que nous montrions à l'étranger un état financier solide et durable. Ce qui ne peut s'effectuer, de l'avis de mon gouvernement, seulement en proportionnant nos dépenses provinciales, municipales et individuelles à nos revenus; en maintenant nos populations dans des positions toujours productives, par des lois saines au sujet des contrats et en faisant honneur à nos justes obligations.

Mon gouvernement croit que pour accomplir ces choses tous les obstacles doivent sauter qui obstruent le cours normal du commerce des produits alimentaires, de la machinerie, du vêtement, de l'huile et autres accessoires indispensables au fonctionnement de notre industrie. Le gouvernement fédéral doit se désister de la politique de la taxe directe imposée durant les années de la guerre. Lorsque le fédéral décide d'améliorer le service social nécessaire à tous les Canadiens, les dépenses doivent être payées par le Dominion sans l'imposition des provinces. Et tout projet destiné à favoriser la vente de notre blé devrait placer cette denrée sur le marche mondial au lieu de la garder en entreposage au Canada.

Mon gouvernement pense qu'il faut créer des relations plus étroites entre la Saskatchewan, la plus riche productrice de céréales au Canada, et la Grande-Bretagne, dont nous désirons les produits manufacturés en retour de nos produits alimentaires, dans le but de nous procurer à meilleurs taux les fonds en Angleterre, qui est le marché d'argent le plus bas du monde, pour le rétablissement de nos industries et le maintien de nos institutions.

Mon gouvernement présentera une nouvelle loi modifiant le service civil. D'après celle-ci, le Service civil aura un contrôle plus étendu sur les activités ministérielles. Il sera plus efficace et moins dispendieux. Le vote sur la bière au verre deviendra loi par la présentation d'un bill qui sera l'expression de la volonté du peuple.

D'autres projets de loi auront trait à l'éducation, à l'administration des affaires municipales et autres matières d'intérêt général, entre autres, une mesure facilitant le crédit agricole du fédéral dans la province.

Les comptes publics pour le dernier exercice financier vous seront soumis de même que les estimés des revenus et des dépenses pour le prochain exercice qui commencera le 1er mai 1935.

Membres de la Législature, je vous demande de considérer sérieusement la tâche que vous aurez à accomplir durant la présente session, et j'ai l'espoir que sous la protection de la divine Providence, le résultat de vos délibérations bénéficiera grandement aux meilleurs intérêts du peuple, que vous avez l'honneur de représenter.

---:::---

Réunions séditieuses dans l'Autriche

Communistes et socialistes se joignent pour manifester contre l'autorité

VIENNE. — Pendant que les monarchistes autrichiens tenaient des réunions au cours desquelles ils exprimaient leur regret de l'abdication de l'empereur Charles, il y a 16 ans, les socialistes et les communites organisaient des démonstrations violentes.

Ces radicaux lancèrent un audacieux défi à la république autrichienne qui fut mise au pouvoir aussitôt après l'abdication.

L'assemblée séditieuse prit une tournure menaçante quand les socialistes, qui s'étaient alliés aux communistes, présenta un ultimatum au gouvernement sous forme de placards criards qui se lisaient ainsi:

"Si vous refusez d'ici minuit ce soir, de proclamer une journée de fête civique pour demain, nous déclarerons la grève générale".

Des coups de feu furent échangés au parc Tivoli, près de Hermals, où la police dispersa une assemblée communiste; mais on n'a rapporté aucune perte de vie.

Des rencontres semblables eurent lieu, prétend-on, à Tultnerbacc, où les communistes affichèrent des placards incendiaires sur les maisons. Ailleurs les socialistes tinrent des réunions séditieuses, mais parvinrent à s'enfuir avant l'arrivée de la police.

Des milliers de circulaires furent répandues dans les faubourgs de Vienne par les socialistes et les communistes, avertissant le gouvernement du but des manifestations: "Nous nous joignons pour réclamer la libération de nos prisonniers et pour assurer la dictature du prolétariat par une union révolutionnaire".

---:::---

Solides succès enregistrés par les Boliviens

Ils auraient conquis des forts d'une importance stratégique

LES PLUIES

BUENOS AYRES. — A la suite de la dernière offensive des forces de la Bolivie environ 20,000 hommes se battent rageusement dans les secteurs d'Ingavi et de Picuiba, au Chaco Boreal.

Les troupes boliviennes, aidées par la cavalerie, continuent leur poussée en avant afin de faire reculer les Paraguayens des centres de communications et d'approvisionnement de la Bolivie. Elles ont repris, à date 1600 milles carrés du terrain perdu en août aux mains du Paraguay.

Le but de la principale bataille était le contrôle de deux importantes forteresses du Chaco mais aussi de s'installer solidement avant le commencement des grandes pluies.

Dans le cas contraire les pluies qui font des terrains de cette partie du nord-ouest du Chaco de véritables lacs et de marais impassables se convertiraient en désastre pour chaque parti aux prises si elles devaient désorganiser les voies de communications et les approvisionnements d'armes.

Un communiqué de la Bolivie dit que l'avance dans la direction d'Ingavi a valu la conquête du fort Loma Vistosa, qui avait été pris par les Paraguayens, il y a plusieurs mois, et qui avait été rebaptisé "sénateur Long". L'autre fort pris s'appelle Piquirenda.

Les Boliviens disent encore qu'ils s'avancent vers Ingavi le long de la route qui part du "Fort 27 novembre", une autre de leurs conquêtes récentes, et qu'ils pressent Picuiba, à 100 milles au sud-ouest d'Ingavi.

La reprise des forts "Sénateur Long" et "Piquirenda" donne à la Bolivie le contrôle des routes qui lient le fort 27 de Novembre, Villazon et Picuiba.

Le communiqué ajoute que le Paraguay aurait subi de grosses pertes en hommes et en matériel.

---:::---

UNE NOTE

GENEVE. — Le Paraguay a envoyé à la Société des Nations une autre note demandant franchement de mettre fin à l'état de guerre, en vertu de l'article XI du pacte de la Société.

BUENOS-AYRES. — Les soldats de Bolivie ont recapturé dernièrement près de 1,600 milles carrés de territoire dans le nord-ouest de Chaco Boreal.

---:::---

Le Cabinet belge résigne

BRUXELES. — Le Cabinet belge a démissionné à la suite de dissensions dans l'administration De Broqueville à propos du budget.

Le roi Léopold a demandé au colonel Georges Theunis, premier ministre de 1922 à 1925, de former un nouveau cabinet. Il en avait d'abord chargé Henri Jaspar, ancien ministre des affaires étrangères, mais celui-ci ne put s'entendre avec le roi dans la formation du cabinet.

---:::---

Système corporatif

Ce système a été inauguré par le premier ministre Mussolini

LES POUVOIRS

ROME. — Le premier ministre Mussolini a inauguré récemment son système gouvernemental corporatif, dans le but de mettre fin au rouage parlementaire en Italie. Dans un discours, il a prédit que ce système amènerait la répudiation par tout le monde des anciens systèmes politiques. Mussolini a parlé devant 739 personnes représentant le capital, le travail et le parti fasciste. Ces personnes constituent les conseils d'administration des 22 corporations inaugurées. Chacune des corporations représente une portion de la vie économique, commerciale ou artistique du pays. Un conseil national, représentant toutes les corporations, est revêtu du pouvoir de codifier les lois.

---:::---

CONSEQUENCES DE LA GUERRE

Une déclaration du Major Rawson

MONTREAL. — La guerre amènera une autre période de dépression, un autre désert de croix blanches, un autre enfer d'horreur, de désespoir et de souffrances, a déclaré le major Norman Rawson, d'Ottawa, au Canadian Club, section des jeunes. Le major parla de son enrôlement et de la vie de tranchées et donna une leçon aux jeunes gens: Ce ne furent pas, dit-il, les hommes dans les tranchées, qui ont réellement souffert. Ce furent les mères qui restèrent à leurs foyers en songeant aux malheurs de la guerre.

---:::---

MARIAGE PROHIBE

MUNICH. — Le cardinal Faulhaber, archevêque de Munich, a prohibé officiellement tout mariage entre catholiques et membres du Deutsche Claubensbewegung ou nouveau mouvement païen allemand.

---:::---

La stérilisation en Allemagne

BERLIN. — Le gouvernement naziste, afin d'éliminer toutes les victimes de tares physiques et mentales, a résolu d'étendre son programme de stérilisation à ses sujets qui sont tout simplement faibles d'esprit. C'est du moins ce qu'a dit le Dr Von Holst, aux bureau municipaux de Dantzig.

Cette décision, dit-on, ainsi que plusieurs autres du gouvernement hitlérien, soulèvent beaucoup d'opposition.

Une circulaire officielle déclare que le programme de stérilisation n'est que le début de la campagne d'épuration nationale entreprise. Il est donc certain que le gouvernement n'abrogera pas la loi de stérilisation en vigueur depuis le 1er janvier 1933. On a de plus annoncé avoir été "traités" depuis le 11 novembre 1933.

L'émigration en Palestine

Le ministre des Colonies britanniques a annoncé que 1,200 travailleurs qualifiés ou non qualifiés avaient été autorisés à pénétrer en Palestine pour le semestre se terminant au 31 mars 1935.

D'une statistique publiée d'autre part à Varsovie, il résulte que, au cours des neuf premiers mois de 1934, 7,920 juifs polonais sont partis pour la Palestine.

QUINZE BLESSES

ATHENES. — Quinze personnes ont été blessées et 150 arrêtées au cours d'une bataille de rue devant les quartiers généraux des communistes. La police a dû tirer des centaines de coups de feu pour calmer le soulèvement.

L'affaire Lévy en France

Nouveau scandale --- Attitude énergique de M. Flandin

PARIS. — Joseph Lévy, un des deux escrocs du nouveau scandale que la police vient de mettre à jour, a été arrêté. Il est accusé de fraude.

Lévy était l'administrateur délégué de la compagnie portant la raison sociale "Corporation Financière Spéciale". Son cousin, Charles Lévy, en était le président. Cette corporation avait entrepris d'échanger contre des obligations portant un intérêt de 4 pour cent les annuités des manufacturiers et des propriétaires terriens du nord de la France ayant subi, durant l'invasion allemande des dommages à leurs propriétés.

La corporation acheta pour 1,500,000,000 de francs ($100,000,000) d'annuités. Les deux Lévy recueillaient les indemnités au fur et à mesure de leur échéance. Lorsque les créanciers de la corporation voulurent obtenir le remboursement des obligations, la compagnie déclara faillite: elle était sans fonds.

La "Corporation Financière Spéciale avait mis sur pied une institution de même genre que celle qu'avait fondée Serge Stavisky: elle entreprenait des travaux publics pour le compte des villages et des communes sur contrats bourrés de dépenses spéciales.

Le scandale Stavisky a causé la chute de deux Cabinets en France. Il est à l'origine des émeutes de février.

Le public n'a pas réagi aussi violemment que certains s'y attendaient à la nouvelle de la découverte de ce nouveau scandale. On estime cette indifférence, plus apparente que réelle, à la présence de M. Georges Mandel dans le ministère Flandin. M. Mandel s'est montré le parlementaire le plus acharné à réclamer le châtiment des complices de Stavisky. On lui a même donné le nom d'"enfant terrible de l'affaire Stavisky".

Le gouvernement accuse Lèvy de s'être approprié 1,900,000 francs qui devaient être remis par lui aux manufacturiers du Nord de la France dont les établissements ont été endommagés par l'invasion allemande.

M. Flandin a demandé à la presse de suivre de près cette nouvelle affaire. Il est déterminé à libérer la patrie française des ravisseurs de l'épargne publique.

---:::---

La Russie balancerait les Soviets

Si la guerre éclatait, les soldats en finiraient d'abord avec le régime de Staline—L'armée supporte malaisément le joug du pouvoir actuel — Les révélations d'un officier rouge désabusé des Soviets

PARIS. — Un officier soviétique, jeune paysan formé par les Soviets, ancien commandant de l'aviation à Moscou, le camarade Trénine, désabusé du régime qu'il avait servi avec enthousiasme au temps de Lénine, s'est rendu à pied de Marseille à Paris, après s'être évadé d'un bagne russe, en passant par la Perse et la Syrie.

Le récit de ses aventures, qu'il a été invité de faire en russe devant l'Alliance cosaque, à Paris, dans une grande réunion, se déroule actuellement dans le journal d'émigrés Postiedna Novosti.

Nous y relevons des faits jusque-là ignorés, tels que les mutineries qui ont eu lieu, il y a trois ans dans l'armée russe, à Kiev et dans une autre ville, et qui furent réprimées de la façon la plus sanglante. A le lire, il apparaît que l'armée rouge supporte malaisément le joug du pouvoir actuel, oppresseur sanglant des paysans, dont les fils composent la majorité de l'armée. La Russie, dit-il, ne veut plus du tsarisme, mais elle le suivrait un chef qui la débarrasserait du pouvoir actuel. Si la guerre éclatait, les paysans appelés sous les armes, considéreraient le régime comme leur principal ennemi, et ne se retourneraient contre l'ennemi du dehors qu'après en avoir fini avec le régime de Staline.

Quant à la force matérielle de l'armée russe, il est loin de la contester, mais il en nie la force morale, bien que l'idée de patrie y subsiste toujours en excluant, selon lui, le dévouement au régime.

---:::---

23 ABORIGENES TUES

MANILA. — Un typhon qui balaya les îles Philippines a causé la mort de 23 aborigènes et en laisse 20,000 sans abri. Les dommages sont évalués à environ deux millions de dollars.

La plupart des morts sont des pêcheurs qui ont été emportés à la mer par un vent d'une vélocité de 80 milles à l'heure.

---:::---

Un vétérinaire et un médecin discutent ensemble. Au cours de la conversation, le vétérinaire s'écrie:

—Enfin, mon cher confrère...

—De grâce, fait le médecin en l'interrompant, respectez mes malades.

* * *

TOUT LE PRISME

—Quand mon mari est rentré, il était gris et il a vu rouge...

—Alors, il vous a fait des bleus.



L'International Paper hausse le prix de son papier

$42.50 la tonne pour le premier semestre et $45 pour le second

MONTREAL. — Dans une lettre adressée à ses clients la semaine dernière, l'International Paper Co. fait savoir qu'elle augmentera le prix de son papier de $2.50 la tonne pendant les six premiers mois de 1935 et elle prévoit une autre augmentation de $2.50 pour le second semestre. Il n'y aura pas de changement dans le sens de la hausse à moins qu'il ne se fasse une inflation du dollar américain interprétée en valeur-or.

La compagnie dit qu'il lui faudra agir avec prudence devant los difficultés qu'elle doit affronter.

Actuellement le client paye $40 la tonne. De janvier à la fin de juin 1935, il paiera $42 50 et de juillet à la fin de l'année, $45.

Il est encore dit dans la lettre de l'International Paper que ses clients jouiront d'un escompte temporaire de $10.50 la tonne pour les six premiers mois de 1935 sur le prix de base de $53 la tonne des contrats de la compagnie, ce qui laisse une hausse de $2.50 par rapport au prix actuellement payé.

Voici quelques-uns des motifs invoqués par le vice-président Fearing pour motiver la décision de la compagnie: "En 1930 les journaux payaient 50 pour cent de plus que le prix actuel pour leur papier. Ce prix n'a pas changé depuis un an demi malgré les augmentations subies dans les salaires, les matérlaux et les fournitures. Dans l'intervalle les autres sortes de papier ont augmenté. Seul le papier à journal resta au même point.

Les centaines de millions engagés dans l'industrie du papier ne rapportent à peu près rien. Souvent le nouveau dollar n'a pas la valeur de l'ancien et des industries n'ont résisté qu'aux dépens de la main-d'oeuvre. Aujourd'hui l'industriel doit faire face à de nouvelles augmentations".

La suite de la lettre contient les changements annoncés plus haut.

Après avoir pris connaissance de cette lettre les représentants de l'industrie canadienne du papier à journal, réunis en assemblée spéciale, samedi, ont trouvé que l'augmentation de l'International était raisonnable. Il semble que les autres compagnies suivront la voie tracée par l'International.

---:::---

UNE PREUVE DE LA REPRISE DES AFFAIRES

OTTAWA. — Un rapport du Revenu national pour les sept premiers mois de la présente année fiscale accuse une reprise des affaires. Les revenus ordinaires ont augmenté de $26,000,000 sur ceux de la période d'avril à octobre inclusivement l'an dernier.

Le plus gros producteur fut l'impôt sur le revenu qui rapporta, avec la taxe d'accise. $63,863,000 depuis le 1er avril, ou $8,000,000 de plus que pour la même période de 1933.

Les revenus douaniers, au total de $45,000,000, dépassant de $9,000,000 ceux de l'an dernier. A date, la taxe sur l'or a produit $3,873,145.

---:::---

DES MILLIONS EN FUMEE

Le gouvernement américain a retiré $100,000,000 de l'impôt sur les cigarettes pendant le trimestre juillet, août, septembre. On a noté que le fisc a reçu des sommes de plus en plus considérables des fumeurs de cigarettes depuis le début de la crise. Les recettes de ce trimestre 1934 dépassent de $25,000,000 celles du trimestre correspondant de 1932. Mais, et c'est le revers de la médaille, l'Etat a perdu avec l'impôt sur les cigares. La crise a démocratisé les fumeurs.

LE PATRIOTE de l'Ouest

Publié par Le Patriote Publishing Cie Ltée à Prince-Albert, Sask.
Directeur: J. VALOIS, o.m.i.
Gérant: L. Bussière, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

:-: Information internationale :-:

EN ESPAGNE

Bilan d'une révolution

La répression et les condamnations à mort --- Une opinion de l'Osservatore Romano

On mande de Madrid que deux nouvelles sentences de mort prononcées par le tribunal militaire de La Corogne portent à 21 le chiffre des condamnations à la peine capitale consécutives au mouvement révolutionnaire en Espagne et en Catalogne.

Suivant certains bruits le commandant Perez Ferras, qui, comme on le sait, fut condamné à mort par le Conseil de guerre de Barcelone, aurait été gracié, mais cette nouvelle n'a pas été confirmée officiellement.

On sait que la controverse continue en Espagne entre journaux de droite, du centre et de gauche au sujet de l'attitude de clémence ou de rigueur, que doit prendre le gouvernement envers les fauteurs du mouvement révolutionnaire.

à leur disposition.

Les révolutionnaires avançaient vers les gardes d'assaut précédés d'un dynamiteur; celui-ci portait une ceinture pleine de cartouches de dynamite; il avait aux lèvres une cigarettes allumée pour mettre le feu aux cartouches.

Lorsqu'il était arrivé à distance convenable des gardes, le dynamiteur allumait la cartouche et la lançait dans la direction des représentants de l'ordre. L'explosion obligeait ceux-ci à se retirer tout en tirant des coups de feu contre les assaillants.

Par contre, lorsque les révoltés ont été obligés d'essuyer le feu de la force publique, ils ont été perdus, à ce moment, ils ont commencé la destruction systématique de plusieurs édifices. Sous le moindre prétexte ils creusaient une mine dans le mur, introduisaient la dynamite et faisaient sauter la maison.

De son côté, M. José Maria Cid, ministre des Travaux publics, de retour de son voyage dans les Asturies, a déclaré que de véritables atrocités avaient été commises là-bas.

A ce sujet, l'Osservatore Romano analysant la situation espagnole actuelle issue des récentes émeutes, écrit notamment:

"En demandant, comme le réclame M. Gil Robles, que justice soit faite implacablement, le gouvernement espagnol n'exerce pas simplement un droit, il fait son devoir. La nation a le droit d'être protégée rigoureusement, et si le gouvernement renonçait à frapper sévèrement les organisateur de la guerre civile, il assumerait la responsabilité de nouvelles effusions de sang innocent."

L'insurrection des Asturies

L'envoyé spécial du journal Ahora dans les Asturies raconte comment les mineurs révoltés ont conquis la ville d'Oviedo.

Le journaliste assure qu'ils se sont servis d'armes à feu; mais leur arme la plus terrible était la dynamite dont ils savent se servir, puisqu'ils en font usage tous les jours et dont ils avaient des centaines de tonnes

D'après le ministre, de nombreux cadavres auraient été enterrés dans les jardins même des maisons, parce qu'il était impossible de sortir dans les rues, à cause des fusillades. Les rebelles s'emparèrent d'otages, les martyrisèrent, fusillèrent des pères de famille devant leurs femmes et leurs enfants.

Un moine a été brûlé par les révoltés après avoir eu les pieds coupés. On a dû incinérer 150 cadavres d'hommes appartenant à la force publique, devant l'impossibilité de les enterrer. Sous les décombres du lycée, on a trouvé 80 cadavres.

A la cathédrale, épargnée dans son ensemble, les séditieux ont détruit le cloître et démoli à la dynamite la "Chambre sainte" qui contenait le trésor et les reliques de l'église. Ils détruisirent sauf trois, les statues des apôtres qui étaient des chefs-d'oeuvre. Les dégâts causés aux chemin de fer dans les Asturies s'élèvent à une dizaine de millions de pesetas. Quinze ponts notamment ont été détruits, mais un ouvrage d'art, qui a été construit à Parana sur les plans de l'ingénieur français Eiffel, a résisté à la tentative des insurgés.

Le bilan des émeutes

M. Lerroux, président du Conseil, a fait savoir que, parmi les victimes du mouvement révolutionnaire, le nombre des morts appartenant à l'armée, gardes civils et gardes d'assaut, s'élève pour toute l'Espagne à 220, soit 22 officiers et 198 sous-officiers, caporaux et soldats.

Il y a, en outre, 743 blessés et 46 disparus.

---:::---

Les morts en Espagne

MADRID. — Le dernier soulèvement espagnol, qui a laissé dans toutes les mémoires un souvenir horrifié, a été le plus sanglant et le plus destructeur de tous ceux qui se sont produits depuis 50 ans.

Bien que confiné dans les Asturies et la généralité de Catalogne, le soulèvement a fait dix fois plus de morts que toutes les autres révolutions survenues durant cette période.

Le gouvernement a défendu de publier des statistiques et même de faire des conjectures. Cependant, des enquêtes entreprises par l'Associated Press permettent d'affirmer que les morts se sont élevés à 4,000, les blessés, à 10,000, et les dommages aux propriétés à 4,000,000 000 de pesetas, soit près de $500,000,000.

Dans les Asturies, le soulèvement a fait 3,000 morts, 7,000 blessés et causé au moins $250,000,000 de dommages aux propriétés.

---:::---

L'exécution de huit religieux en Espagne

Un message reçu par les Frères des Ecoles Chrétiennes de Montréal

MONTREAL. — Les autorités des Frères des Ecoles chrétiennes de cette ville ont reçu de la maison-mère de Belgique un message disant que huit frères d'Europe ont été exécutés il y a quelques jours par les autorités espagnoles. Le message est très bref. Il dit simplement qu'un directeur et sept frères d'une communauté d'Espagne ont été exécutés dans un cimetière.

La persécution redouble au Mexique

Pour trouver un prétexte à de nouvelles mesures de persécution contre les catholiques, M. Rodriguez, président de la République, a osé prétendre contre toute vérité que "le clergé a commencé une campagne séditieuse qui révèle l'intention de provoquer une rébellion".

Le président a ordonné en conséquence au ministre de la Justice de sévir énergiquement contre les responsables "dont, dans la majorité des cas, insinue-t-il, la nationalité mexicaine est douteuse, et qui se reconnaissent dépendants d'un organisme central de l'Eglise catholique".

On sait que les persécuteurs ont pris prétexte du fait que des prêtres et prélats au Mexique sont d'origine étrangère pour les expulser.

Le président aurait en sa possession des lettres de Mgr Leopold Ruiz y Flores, ancien nonce au Mexique, expulsé, adressées à l'archevêque Pascual Diaz et à certains Jésuites mexicains, lettres qui prouveraient "l'activité subversive des chefs de l'Eglise catholique" (!).

Naturellement, ces prétendus documents accusateurs ne sont pas prêts de voir le jour, mais on appuie toute une nouvelle persécution sur de pareilles allégations dénuées de tout fondement sérieux.

La Cour suprême a rendu un arrêt aux termes duquel tous les bâtiments appartenant à des particuliers et dans lesquels des cérémonies catholiques quelconques seraient célébrées, deviendraient propriété de la nation au même titre que les bâtiments appartenant à l'Eglise.

C'est sans étonnement, mais non sans indignation que l'on a appris au Vatican les nouvelles mexicaines sur les mesures prises contre le clergé. On estime que ces mesures signifient que le gouvernement mexicain entend réaliser complètement son programme de déchristianisation du pays; car, dit-on, rien dans l'attitude du clergé ne saurait justifier de pareils procédés. On fait valoir que le clergé ne s'est pas écarté des dispositions du Saint-Siège qui prêchaient la tolérance.

Le Souverain Pontife a été constamment tenu au courant des événements, et il est fort vraisemblable qu'au cours des audiences qu'il a successivement accordées au cardinal Pacelli et aux collaborateurs directs de celui-ci, NN. SS. Pizzardo et Ottaviani, il se soit entretenu de ces graves questions.

Il n'est pas question, pour le moment, de démarches ou de mesures concrètes que le Vatican pourrait adopter. On n'exclut pas, cependant, que le Pape puisse prendre des mesures pouvant assurer au peuple mexicain la certitude que le Père des fidèles est avec lui.

De Californie on annonce que le parti national révolutionnaire a installé son quartier général dans une église de Mexico et que le Rév. José Torrès, prêtre catholique, s'est réfugié sur le sol américain.

MENACE DE DIVISION EN AUSTRALIE

Des représentants de l'Australie-ouest sont à Londres demandant la scission de l'Etat australien. La raison est dans les 1,000 milles de terres incultes qui les séparent des autres états. On voit ici l'immense désert (en haut) qui les sépare du capitol (en bas) à Canberra.

APPEL A LA REVOLUTION AU MEXIQUE

Des manifestes sont distribués par les partisans de Villareal candidat défait aux dernières élections présidentielles — Pour le 20 novembre — Aux armes!

MEXICO. — Des manifestes demandant la révolte armée le 20 novembre anniversaire de la révolution ont été distribués par les partisans d'Antonio Villareal candidat défait lors des dernières élections présidentielles. La distribution de ces manifestes a causé de l'émoi dans la capitale.

Villareal est actuellement aux Etats-Unis dit la police qui doute de l'authenticité de ce manifeste.

Le manifeste dit que le 20 novembre est l'anniversaire de la révolution mexicaine. Il fait appel à tous les citoyens leur demandant de prendre les armes pour manifester leur opposition au vote de juillet dernier et au régime actuel. La proclamation offre un grade de second lieutenant à toute personne qui recrutera quinze hommes.

PAS DE RECOURS A LA REVOLUTION

Lettre de Son Exc. Mgr Ruiz y Flores au président du Mexique

SAN ANTONIO, Texas—Dans une lettre ouverte à A. Rodriguez, président du Mexique, Son Excellence Mgr Ruiz y Flores, archevêque de Morelia et délégué apostolique au Mexique, qui est exilé aux Etats-Unis, dit que les catholiques mexicains savent parfaitement bien que l'Eglise ne désire pas ni ne doit défendre ses droits au moyen de la révolution.

---:::---

Rodriguez fera arrêter les évêques mexicains

MEXICO. — Le présidnt Rodriguez a officiellement approuvé les conclusions tirées par le procureur général Portes Gil, en demandant l'arrestation de deux dignitaires de l'Eglise catholique, Mgr Ruiz Y Flores, légat papal et Mgr Manrique Y Zarate, évêque de Hucputla qui vivent en exil aux Etats-Unis et que l'on accuse ici d'avoir incité le peuple mexicain à la rébellion. Des experts en code ont été appelés pour aider le tribunal à déchiffrer certaines lettres écrites en code secret et censées avoir été adressées à des catholiques éminents ici par les deux prélats.

MGR FLORES PARLE

San Antonio, Texas. — "Le gouvernement est trop fort; il n'y aura pas de révolution au Mexique" a déclaré l'archevêque Léopold Ruiz Y Flores, délégué apostolique au Mexique.

Discutant la situation qui a surgi au Mexique depuis l'émission d'un mandat d'arrêt contre lui, à cause d'une lettre protestant contre les politiques du gouvernement, l'archevêque ajouta:

"Je suis prêt à retourner au Mexique et à subir mon procès, si le procureur-général me garantit que ce procès sera juste. Ma lettre n'est aucunement pour but d'inciter le peuple à la rébellion. Ma protestation rappela aux gens qu'ils devaient abandonner la résistance armée dans la défense de leurs droits religieux".

Il ajouta que les tendances du gouvernement mexicain étaient anarchistes et athées.

"Le peuple mexicain, dit-il, n'est pas enclin à détruire les églises pour l'amour des idéals socialistes".

---:::---

Organisation du R. P. Coughlin

Il annonce la fondation d'une Union nationale pour la justice sociale — Ce que demandera la nouvelle organisation — Aux Etats-Unis

DETROIT. — Le Rév. Père Charles Coughlin a annoncé la fondation d'une union nationale pour la justice sociale. Cette union groupera toutes les personnes voulant combattre pour la liberté. Il déclara que tous ceux qui l'approuvent doivent aider le gouvernement à faire disparaître les causes fondamentales de la dépression.

Il dit les principes qui feront de son union une organisation vivante, active, supérieure aux partis politiques et indépendante du pouvoir. Les membres de cette Union ne seront pas tenus de payer une contribution. L'Union recevra cependant les contributions volontaires; elle devra être représentée dans toutes les parties du pays, dans toutes les villes.

L'Union réclamera notamment: un salaire raisonnable pour les ouvriers, la nationalisation des banques, du crédit, du pouvoir électrique, de l'éclairage et des autres ressources trop importantes pour être laissées à la propriété privée; l'établissement d'une banque centrale pour remplacer le système actuel de réserve fédérale; la protection du gouvernement aux unions ouvrières; l'abolition des exemptions de taxes.

---:::---

LEÇON DE GRAMMAIRE

Deux gamins devisaient:

—Pourrais-tu, disait l'un, prouver par un exemple que le masculin "il" a pour féminin "elle"?

—Oui, certes, répond l'autre, un nombril, une ombrelle.



La Vieille Fille

par Pierre l'Ermite

Numéro 21

(Suite)

Le religieux qui bénissait leur union leur a fait un discours en trois points sur l'unité.

C'était très fort...

Ils écoutaient sans entendre... comme des touristes amenés par une agence Cook près d'une cascade.

Et puis la cérémonie s'est déroulée...

J'ai entendu le prêtre leur dire de se donner la main droite. Ils ont obéi d'un geste sans élan, presque automatique.

Vint la question terrible: Jeanne Machecoulle, vous consentez à prendre Max Mirepaux, ici présent, pour votre mari et légitime époux...?

Jeanne a dû répondre un tout petit oui, car le Père, qui est, paraît-il, un théologien scrupuleux, a insisté:

—Dites "oui"...

Alors elle a dit oui...

Ce oui m'a fait froid au coeur.

Trois lettres... Et la voici rivée à cet individu pour toute la vie!

Je n'ai pu m'empêcher de murmurer très bas:

—Quel bonheur que ce ne soit pas moi!...

Cette phrase, ce n'est pas la première fois qu'elle surgit de mon coeur à mes lèvres!

Je ne dois plus avoir la vocation du mariage!

Dans le temps, quand j'étais petite fille, c'était mon bonheur de découper des mariées dans les catalogues des grands magasins de nouveautés. Aujourd'hui, quand je croise, sur les avenues et les boulevards, le classique cortège nuptial emmenant vers l'autel la blanche victime... Quand je vois les hommes de pompes funèbres — ce sont les mêmes pour les mariages — dresser les bois de justice sur le trottoir, et la "marquise" allonger la rayure de ses rouges tentacules, devant le portail de l'église St-François de Sales, je pense:

Encore une!...

Et la vilaine phrase me revient: "Quel bonheur que ce ne soit pas moi!..."

C'est mal d'écrire cela... presque mal de le penser. Puisqu'il faut des enfants, évidemment il faut des mariées!...

J'ai, comme excuse, mon douloureux état d'âme, ma jeune expérience aussi!

Ainsi, l'autre jour, j'ai entendu une amie de maman dire dans un groupe: "Mon médecin m'a promis, qu'à cinquante ans, mon mari sera enfin gaga... Encore dix ans à attendre!...

Et ce fut, paraît-il, un beau mariage d'amour.

Alors..? alors..?

Et puis l'enfant de chair n'est pas tout.

Cet enfant a une âme, dont souvent, surtout à notre époque, se désintéressent les parents. Alors, s'il faut des mariées, il faut peut-être aussi des femmes qui, n'ayant pas d'enfants à elles, puissent mieux s'occuper des enfants des autres...

Est-ce mal de sentir maintenant, au fond de moi-même, un sentiment de reconnaissance envers la Providence qui s'est servie de ma douleur pour m'appeler à cette seconde vocation... à ce mariage supérieur, où je ne relève que de ma conscience et de mon Dieu!...

Au lunch, tout intime — il y avait plus de trois cents personnes — les invités se sont précipités sur les sandwichs et le champagne, comme s'ils voulaient se ravitailler pour toute la semaine. Un vieux maître d'hôtel répétait avec un geste digne:

—Du calme!... il y en aura pour tout le monde!...

Nous ne sommes reparties qu'à 5 heures... mère et moi avec la migraine.

Une belle journée perdue!

Mais demain, sans faute, j'irai voir Yvonne qui m'écrit, ce soir, une lettre désespérée...

Le lendemain matin.

Avant de me coucher, j'ai pris l'habitude de faire, pendant quelques minutes, une lecture religieuse.

Hier soir, dans la disposition d'esprit où m'a mise le mariage de Jeanne, j'ai ouvert, au hasard, le livre de Papini sur le Christ.

Et j'ai lu cette page:

"Le mariage est une concession à la nature humaine, à la propagation de la vie. Le parfait célibat est une grâce, une récompense de la victoire de l'esprit sur le corps.

"Quiconque veut donner tout son amour à une oeuvre grande doit se condamner à la chasteté.

"Le mariage exige l'abandon à un autre être; mais le Sauveur doit se donner à tous les êtres. Il ne peut servir à la fois un et tous. L'unité de deux âmes ne lui suffit pas, et elle rendrait peut-être impossible l'union avec toutes.

"L'homme qui veut conduire les hommes, les transformer, ne peut s'attacher pour toute sa vie à une créature. Il devrait être infidèle ou à son épouse ou à sa mission. Il aime trop l'universalité de ses frères, pour aimer une seule de ses soeurs.

"Le héros est solitaire.

"La solitude est son châtiment et sa grandeur.

"Il renonce aux joies de l'amour charnel; mais l'amour qui est en lui se multiplie, et se communique à tous en une sublimation de sacrifice qui surpasse toute extase terrestre.

"L'homme sans femme est seul, mais libre; son âme, légère de pensées communes, peut s'élever plus haut. Il ne procrée pas de fils selon la chair, mais fait naître à une vie nouvelle le fils de son esprit..."

Rarement j'ai fait une méditation aussi ardente. J'ai lu, relu ces lignes austères qui nettement rayent de certaines vies la douceur précaire de l'amour humain.

Un pauvre petit oiseau ne tombe pas sur la terre sans la permission du Père.

Pourquoi, en mon état d'âme, cette page est-elle arrivée sous mes yeux, hier, dans cette chambre qui a vu l'éclosion et la déroute de mes rêves les plus aimés..?

Pourquoi?

Où me conduis-tu, Seigneur?

CHAPITRE XXIX

Soir du même jour.

Toute cette journée, j'ai songé au mariage de Jeanne, laquelle est jolie, fine, délicate.

Faut-il que Dieu veuille la vie pour amener une telle jeune fille à consentir, pendant toute son existence, son coeur et sa pensée sur ce monsieur qui a, paraît-il, une fabrique de pelles et pineettes dans les Ardennes!

Il y a trois mois, elle ne le connaissait pas... ne l'avait jamais vu...

Aujourd'hui, elle est à lui, tout entière, et à jamais!

C'est effarant... quand on y pense! Mais on n'y pense pas.

Je l'ai bien examiné, ce jeune homme.

A la cérémonie, il s'est tenu correctement — pas plus.

Il ne pratique pas; Jeanne est pieuse.

Au lunch, il faisait la roue; Jeanne, très simple, avait l'air de ne pas résister à une sorte de fatalité qui, peu à peu, par de petits acquiescements, l'avait conduite au "oui" terrible.

Ce n'est qu'une première impression; je puis évidemment me tromper... Mais elle est corroborée par des bouts de conversations. On disait un peu souvent: Jeanne fait un riche mariage. Je n'ai entendu aucune des poétiques exclamations qui jaillissaient de partout, devant le couple que formaient Guy et Colette.

Or, Guy et Colette ne s'entendent déjà plus.

Alors Jeanne et le fabricant de pincettes..?

Cette fleur à ce monsieur!...

Extérieurement, tout ira comme chez Colette que tout le monde — même maman — croit toujours si complètement heureuse.

Mais en réalité..? Mais dans le tête-à-tête..?

Et la même pensée obsédante me revient:

Combien de mariages sont ainsi?

Combien de façades?

Combien, parmi les bons, n'auraient pas continué, si le mariage avait eu un noviciat?

Combien ne continuent pas quand même... soit que les époux vivent seulement juxtaposés soit qu'ils brisent tout, malgré le scandale qui en résulte encore... malgré les malheureux enfants ballotés entre le père et la mère.

Et l'on se moque des vieilles filles!

Mais elles, au moins, sont libres!

Mais elles, au moins, n'ont pas à jouer la comédie devant un maître qu'elles n'estiment pas... Oh! comme il doit être abominable d'appartenir, soi et son beau rêve, à un quelconque rustre d'âme, eût-il tout l'argent du monde!... tellement abominable qu'en écrivant ces lignes, j'en ai comme un geste de dégoût... comme une nausée... oh l'horreur!...

Les vieilles filles...? Elles ne risquent pas d'être des vivantes attachées à un cadavre...

Et si elles pensent encore au mariage, il leur reste l'espoir de trouver mieux que les autres. Or, "espérer" est toujours un bonheur, que tant de femmes mariées n'auront jamais plus.

Seigneur!... je répète de nouveau: Je ne dis pas du mal du mariage tel qu'il est sorti de vos grandes et divines mains. De celui-là, Seigneur, oui, et j'en suis fière... j'avais rêvé!...

De celui où les âmes s'unissent d'abord en vous, et en toute la beauté qui conduit à vous...

Et, parce que les âmes sont unies, l'union totale, venant après...

Enfin l'enfant, constituant le souvenir de ce don réciproque de l'un à l'autre... l'enfant, continuant la race par les deux personnalités fondues en une seule... la belle race de mon pays de France.

Voici mon mariage à moi.

C'est celui qui nous aurait unis, Guy et moi, si Guy m'avait choisie.

Mais le mariage d'argent!...

Mais le mariage de chair!...

Mais le mariage pour recueillir les débris d'un monsieur qui a "vécu" et qui ne s'en cache pas, et qui recommencera quand le foyer l'aura reposé... Non!... Mille fois non!... j'ai des ailes, de grandes ailes... Même dans le mariage, je veux pouvoir les ouvrir... les étendre...

Et puisque le mariage de mon rêve est brisé à mes pieds...

Puisque le seul homme, devant lequel je me serais inclinée, n'a entendu l'offre silencieuse qui montait vers lui de mon coeur fervent...

Puisque je suis libre malgré moi, ô Seigneur, mais libre tout de même... laissez-moi bénir ma douloureuse liberté.

Laissez-moi la considérer comme une grâce de choix que vous m'avez imposée, malgré mon contraire désir.

La masse ira toujours au mariage tel quel. Peu importe le mets, pourvu qu'elle en mange!

Vous m'avez faite, Seigneur, plus difficile; et n'ayant pu avoir le pain que je recherchais, j'ai, après des heures de révolte et de douleur, enfin consenti à rompre le vôtre.

Qu'il me soit permis d'en être maintenant, et sans remords, idéalement heureuse.

Car je comprends aujourd'hui les choses que je ne comprenais pas hier.

Je comprends que ma stérilité n'est qu'apparente.

Les glaciers, eux aussi, paraissent inféconds. Aucune vie n'y semble possible...

En réalité, ils font tourner la tête à tous ceux que tourmentent les hauteurs.

En réalité, ils sont et la pureté, et la beauté, et la fécondité.

Si les sources et les fleuves ne tarissent pas...

Si, au loin, la prairie est verdoyante...

Si, même la hideuse usine trouve sa force, c'est parce que le glacier est là-haut, régulateur, réserve suprême, blancheur inaccessible aux mains profanantes des hommes.

Non, la vieille fille telle que je l'aperçois n'est pas stérile. Elle emplit son âme résignée du parfum de toute les vertus qu'elle acquiert... C'est sa réserve d'amour pour embaumer la vie de ceux qui, souvent, la railleront et la mépriseront.

C'est elle qui continue, par dévouement et par idéal, cette création que tant d'autres n'ont commencée que par instinct, et souvent même en se révoltant contre l'enfant pour lequel, seulement et uniquement, Dieu créa cet instinct.

Qui dira la détresse morale où tomberait le monde, si, d'un coup, la vieille fille refusait ses services et entendait jouir de la vie, comme ceux qui se moquent d'elle.

La vieille fille... qu'elle porte une cornette blanche, ou qu'elle soit sans uniforme spécial dans la grande détresse des faubourgs ouvriers, que de fois elle mérite plus le nom de mère, que la mère selon la nature!

(A suivre)

:-: Pour lire au foyer :-:

La force des choses

Lundi dernier, je monte dans un autocar public pour aller dans la banlieue.

Sur la banquette, j'aperçois une réclame jolie: papier glacé, illustration agréable. Je crois que c'est une publication luxueuse du Touring.

Quelle erreur!...

C'est un tract communiste, ardent, perfide, adressé à la jeunesse, voire même à la jeunesse chrétienne, la dressant contre le fascisme en pantalon et... en soutane".

❖ ❖ ❖

En descendant de ce "car", je rencontre un de mes amis. Sa figure me semble soucieuse.

Je l'interroge...

Il venait d'assister à une réunion communiste de banlieue, tenue par des étrangers, professionnels de l'émeute. Les arguments de violence y étaient développés avec une si sauvage logique que mon ami me disait:

Je ne comprends pas comment ces terrassiers, après avoir été soumis à de telles excitations, n'abattaient pas, en sortant, à coups de pioches tous ceux qui ne sont pas "travailleurs", c'est-à-dire ceux qui n'ont pas de culotte de velours et une ceinture rouge...

❖ ❖ ❖

Le lendemain du double assassinat qui endeuille deux nations amies, l'"Humanité" du mercredi 10 octobre commençait ainsi son premier article: Sept coups de revolver ont ABATTU, à son arrivée à Marseille, Alexandre, roi de Yougoslavie!...

Et cet article se terminait ainsi: "Les communistes répugnent à l'attentat "individuel". Il est absolument prescrit par notre doctrine et notre tactique. Notre méthode à nous, c'est l'action de masse, collective et organisée"...

Ce qui veut dire en clair: Les communistes n'assassinent pas "en détail". L'assassinat ne les intéresse que lorsqu'il porte sur des millions d'individus, comme en Russie.

❖ ❖ ❖

Et je pensais que les deux tiers de nos instituteurs sont affiliés aux organisations maçonniques, socialistes ou communistes.

Et, qu'à journée faite, ils extravasent dans le cerveau de nos petits le septicisme sous toutes ses formes.

Le résultat actuel, c'est la déroute des cerveaux... c'est la ruée aux plaisirs... c'est, chez les fils de chrétiens, la désertion des églises rurales par des populations qui ne peuvent plus réagir.

❖ ❖ ❖

Je vois telle église de Seine-et-Marne, à Blennes... Il pleut dedans, le guano s'étale sur les bancs moisis où prièrent les ancêtres. Le maire ne veut absolument pas qu'on entre à l'église. Et, l'an dernier, quand l'évêque est venu, ce maire a fait "clouer" la porte.

Même situation à Montarlot, à Villemer, à Lagerville, où s'écroule une belle petite église, simple, qui fleure l'antiquité. A Diant, le Christ du clocher se penche et va tomber sur la route... Eglises bien plus mortes que les églises du front, noblement tombées au champ d'honneur. Car, ici, c'est l'âme du pays qui meurt...

Tout cela sur un rayon de vingt kilomètres!...

Multipliez cette tristesse par une foule de départements.

Ajoutez à cette décomposition l'action quotidienne de journaux qui s'étalent, en belle place, et très illustrés, tous les crimes du jour.

Hier, un grand journal du soir donnait, à côté de la photographie de M. Barthou sur son lit de mort, un "splendide" portrait d'une... Violette Nozière!...

Et je pourrais continuer... continuer... monter le noyautage de tout dans les Loges... le cancer, désagrégeant des professions considérées comme intangibles... les Soviets, plus ou moins larvés, faisant, pour ne citer qu'elle, que l'école n'appartient plus au village mais à l'instituteur, lequel y fait tout ce qu'il veut.

Le reste, à l'avenant.

❖ ❖ ❖

Alors, de quoi s'étonne-t-on?

Ce pullulement des forces mauvaises... ce sentiment de vide... ce néant d'espoir... cette angoisse de demain... mais il y a cinquante ans que l'athéisme officiel a rendu cette situation logique, fatale.

Car il y a une chose contre laquelle le franc-maçon le plus retors reste impuissant: C'EST LA FORCE DES CHOSES.

Quand il arrive que tout craque dans un pays... que le plus petit propriétaire est menacé dans sa propriété... que les enfants assassinent les parents... que les plus grands rouages nationaux grincent... que disparaît, avec la fierté du travail, la conscience professionnelle, alors la foule s'apercevant qu'on l'a trompée et que tout va mal, peut avoir des remous de raz de marée aux incalculables conséquences.

❖ ❖ ❖

C'est toute la situation d'aujourd'hui.

Et si quelque chose tient encore dans l'effondrement d'une société sans Dieu, c'est parce que, un peu partout, le prêtre français, dans des conditions de misère parfois terribles, résolu, surnaturel, la foi au coeur, continue à garder la flamme...

C'est parce que ce prêtre, officiellement ignoré, s'obstine à répéter au peuple les simples vérités du catéchisme:

... Dieu existe...
... Tu as une âme à sauver...
...Dix commandements à observer
... Une conscience à écouter...
... Une patrie à servir ici-bas, et une autre à gagner là-haut...

Alors, il n'y a pas prescription.

Alors, le drapeau flotte toujours.

❖ ❖ ❖

Jamais le rôle du prêtre ne fut plus beau

Non seulement, il affirme les vérités essentielles de toujours, mais aux deux camps, il dit la parole du moment.

Debout sur la pierre d'angle, il crie à tous: "Le salut n'est pas dans la haine... Il est dans l'amour... Sans le Christ, vous ne pouvez RIEN ... C'est Lui... Lui seul, qui est la voie... Lui seul a les paroles de la vie éternelle..."

❖ ❖ ❖

C'est pour cela que tout ce qui veut vivre se rapproche aujourd'hui de la religion, seule force intacte... les jeunes élites, avec de l'espoir quand même plein les yeux, et aussi les vieux sceptiques d'hier.

M. Barthou s'en va à son éternité le Crucifix sur la poitrine...

D'autres, confus de leur oeuvre néfaste, et revenant de beaucoup plus loin, se préparent à l'imiter, et ils mourront avec tous les sacrements.

Mais, hélas, le mal est fait.

❖ ❖ ❖

Puisse mon pays, à l'heure si grave qu'il vit aujourd'hui, et à cette terrible croisée des chemins, comprendre où est la vie... où est la mort.

Et, qu'une fois de plus, Dieu sauve la France...

Pierre L'ERMITE

:::

Le petit cimetière

Heureux celui qui repose
Au pied du clocher natal
Réveillé dès l'aube rose,
Par la chanson du métal!

Il dort près de sa demeure,
N'a que changé de lit-clos:
De sa veuve qui le pleure
Il entend tous les sanglots!

Il sait que, les Vêpres dites,
Elle viendra, lui portant
Les roses, les clématites,
Les genets, qu'il aimait tant!

Il entend causer les hommes
De l'autre côté du mur:
"On aura beaucoup de pommes
Le blé noir est déjà mûr!"

Quand la classe est terminée,
Il entend des petits pas:
C'est Mona, sa fille aînée,
Fanch et Yann, ses petits gâs;

Ils entrent au cimetière;
Il les entend tous les trois
Faire une courte prière
Et trois grands signes de croix.

Puis, c'est là-haut sur sa tombe,
Un gai clic-clac de sabots...
Puis tout se tait: le soir tombe
Sur les rustiques tombeaux.

Il est seul en la nuit noire
Et soupire après le jour
Comme une âme en Purgatoire
Après l'éternel séjour...

Mais sachant bien qu'au passage
On le viendra voir encore,
Il tire sur son visage
Son linceul, puis se rendort:

...Celui qui meurt au village
N'est jamais tout à fait mort!

Théodore BOTREL

:::

LE CARD. VILLENEUVE SUPPRIME LA MESSE NOCTURNE DU JOUR DE L'AN

Une cérémonie la remplacera à des heures plus normales — Pas de radio — Suppression du "Minuit chrétien"

QUEBEC. — S. E. le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, archevêque de Québec, donne avis dans la "Semaine religieuse" que la messe nocturne du Jour de l'An sera supprimée cette année. Elle présentait de sérieux inconvénients. Chez les précurseurs il était à craindre que la piété de nuit ne fût pas toujours accompagnée de dispositions surnaturelles. D'autre part, le Saint-Siège ne concède les indults requis en cette matière qu'à condition que la cérémonie dure environ trois heures, ce qui, en pratique, ne peut guère se réaliser.

Cette messe nocturne sera remplacée par une cérémonie qui devra avoir lieu dans tout le diocèse à des heures plus normales. Chaque année, le 31 décembre, au commencement de la veillée, à l'heure fixée par le curé, il y aura exposition solennelle du T. S. Sacrement, suivie d'une heure d'adoration ou du moins d'un salut.

Son Eminence prescrit également ce qui suit: En vue, aussi, de conserver à notre nuit de Noël son caractère vraiment liturgique et la protéger contre l'envahissement de l'esprit profane, je règle ce qui suit:

A—D'aucune de nos paroisses ou chapelles on ne devra irradier le chant de la messe de Minuit ni les cantiques de la messe de l'Aurore.

B—Nos chorales religieuses ne devront point non plus radiodiffuser, même des concerts sacrés, excepté avant les onze heures du 24 décembre ou après les deux heures du 25.

C—On devra s'abstenir de faire entendre le "Minuit, chrétien", dans les offices religieux du diocèse.

:::

Le congrès international de droit commun

ROME. — Le 13, s'est ouvert, sous la présidence du cardinal Pacelli, le congrès international de droit commun, à l'occasion du 14ème centenaire de la publication du Code Justinien et du 7e centenaire de la promulgation des Décrétales de Grégoire IX. Mgr Kidd, évêque de London, était présent à la cérémonie d'ouverture.

Pendant ce congrès, le R. P. Joseph Rousseau, O.M.I., de l'université d'Ottawa, va présenter un travail intitulé: le Droit public de l'Eglise, illustré par les Décrétales de Grégoire IX.

Ce congrès réunit de nombreux canonistes et juristes du monde entier.

:::

Le prix Nobel

Pour la littérature

STOCKHOLM, (Suède). — Le prix Nobel 1934, pour la littérature, vient d'être accordé à M. Luigi Pirandello, dramaturge italien, auteur de nombreuses pièces de théâtre.

On sait que le même prix fut décerné, l'an dernier, à Ivan Alexeyevitch Bunin, poète et romancier russe.

M. Luigi Pirandello est âgé de 67 ans. Il est né en Sicile. Il étudia à Rome et à l'Université de Bonn, en Allemagne. Il enseigna dans un lycée pour jeunes filles, à Rome, pendant plusieurs années.

En 1925, M. Pirandello a fondé à Rome un théâtre d'art où il donne des pièces italiennes et étrangères.

Pour la médecine

Le prix Nobel de médecine a été attribué, en parts égales, par l'Académie suédoise, aux Américains Georges Minot, William Murphy et Georges Whipple, qui ont fait des recherches sur les maladies du sang, trouvant notamment l'utilité du foie comme remède de l'anémie pernicieuse.

Il y aura deux prix Nobel de chimie cette année, le prix de 1933 ayant été réservé pour être distribué éventuellement cette année. Parmi les candidats de chimie, on nomme les Américains Lewis et Urey, qui s'occupent de recherches sur l'hydrogène et "l'eau lourde"; le savant suisse Paul Karrer, expert de vitamines, et le Danois Soerensen, renommé pour ses recherches sur l'albumine.

On croit que le prix de physique ne sera pas distribué cette année.

On a parlé de la possibilité d'une attribution posthume du prix de la paix au roi Alexandre de Yougoslavie pour les efforts qu'il a accomplis en vue de la pacification dans les Balkans.

:::

Edison, les millions qu'il a fait et ceux qu'il aurait pu faire

On calcule que le grand inventeur Thomas A. Edison a retiré aux environs d'une centaine de millions de dollars de ses milliers d'inventions. Mais il n'a laissé qu'une modeste fortune à sa mort.

C'est que le grand inventeur a non pas spéculé en Bourse comme ce fut le cas de la plupart de ceux qui n'ont pu conserver des fortunes accumulées, mais qu'il a utilisé tout cet argent pour expérimenter en vue de faire de nouvelles découvertes. La passion d'Edison pour la science était telle qu'il était prêt à dépenser jusqu'à son dernier sou pour continuer une expérience.

En fait, il a même emprunté après avoir disposé de plusieurs centaines de mille dollars.

Lorsque Thomas Edison a enfin trouvé le filament qui lui permit de réaliser la lampe électrique, il était non seulement dans le dénuement absolu, mais il avait des dettes assez considérables et tous ses biens avaient été saisis. Son dénuement était tel que sa femme, la semaine qui précéda Noël 1880, dut peindre des paniers que son frère alla vendre de porte en porte afin de pouvoir manger. Les employés du jeune inventeur n'étaient pas payés depuis plusieurs semaines et le beau-frère d'Edison fut arrêté pour avoir colporté les paniers sans permis. Et cela après qu'Edison eut retiré $350,000 de ses inventions précédentes, montant considérable qu'il avait dépensé dans ses recherches pour réaliser la lampe électrique.

Autre fait remarquable, c'est que le grand inventeur n'avait encore que 32 ans. Et il avait persisté dans son idée malgré les déclarations de tous les savants de l'époque qui prétendaient prouver mathématiquement que sa prétention était irréalisable.

:::

L'étude ne fait pas mourir

Les Académiciens sont appelés immortels parce qu'ils ne sont pas révocables et que l'immortalité leur est assurée en cette vie, peut-être aussi, du moins on le leur dit pour leur faire plaisir, parce que leurs oeuvres leur survivront, et dureront très longtemps, au moins dans les boîtes des quais.

Mais il faut aussi considérer qu'ils ont une durée mortelle très longue, la science, le travail, la sagesse, les conservant étonnamment. La remarque n'est pas d'hier; les vieux savants comme les vieux prêtres sont très nombreux.

Actuellement, l'Académie des Sciences qui comporte 90 membres a 45 des siens qui ont dépassé 70 ans, parmi lesquels 14 ont plus de 80 ans; l'un d'eux, un amiral, a 91 ans.

On sait que les jeunes gens ont l'habitude de faire partir la vieillesse de l'âge de 60 ans. Dans ce cas, l'Académie des Sciences renferme 81 vieillards.

Quelle belle statistique Statistique vraie et facile à vérifier.

Et il en est de même de toutes les académies.

A l'Académie française, les deux doyens octogénaires, un grand romancier et un grand historien, continuent d'écrire comme s'ils étaient encore candidats; d'autres suivent leur exemple et l'un d'eux disait dernièrement: "j'ai encore pour soixante ans de travail."

Bel exmple chez des hommes le plus souvent pauvres et désintéressés, bel exemple pour les critiques inopérants, ou les jouisseurs hébétés, qui se disent fatigués de la vie!

Qu'on ne croie pas du reste que la vieillesse seule travaille; le plus jeune membre de l'Académie des Sciences est un prince qui a atteint à peine la quarantaine, et de jeunes romanciers ont été récemment acclamés sous la coupole, maison de l'immortalité.

:::

AUTRE PAYS

Staline diffère d'avis avec Mussolini, quant au rôle de la femme dans la société. Celui-ci considère l'Italienne en fonction de la maternité, et celle-ci en rapport avec l'hygiène morale et physique, avec la religion, avec le patriotisme. Le tyran russe libère la femme volontiers de ses obligations d'épouse ou de mère. Lorsqu'elle est à la fois robuste et passive, il en fait un manoeuvre dont il se sert pour les travaux les plus rudes, comme par exemple, les terrassements. La femme russe ne se plaint pas. Staline avilit la femme, Mussolini l'exalte.

:::

Le "Normandie", hôtel flottant

Les victuailles qu'il faudra pour une traversée

SAINT-NAZAIRE (France). — Le paquebot géant "Normandie", actuellement en construction dans les chantiers locaux, sera le plus grand restaurant flottant du monde. Il sera aménagé comme pas un autre navire, pour nourrir ses passagers.

Voici quelques détails qui donnent une bonne idée des aliments qui s'engouffreront dans ses réserves pour une traversée: 70,000 oeufs, 7,000 poulets, 32,000 livres de viande; 6950 bouteilles de vin; 2,600 bouteilles d'alcool et 16,000 pintes de bière.

Comme ustensiles, remarquons tout simplement 14,000 fourchettes, 12 500 couteaux et 15,000 cuillers.

Il y aura à bord trois médecins, neuf barbiers et coiffeurs, 16 musiciens, 187 cuisiniers, six préposés aux vins, 25 femmes de chambres et 628 garçons. En plus du capitaine et de ses deux premiers officiers, neuf autres officiers feront le service du pont.

:::

LE TOUR DU MONDE EN HUIT JOURS

PARIS—On a télégraphié de New-York à l'Evening Standard qu'un service d'aviation commerciale s'organise et pourra commencer à fonctionner l'été prochain. Grâce à lui n'importe quel voyageur capable d'en supporter les frais pourra accomplir le tour du monde en huit jours.

Ce service comportera un accord entre la Pan American Airways et l'Imperial Airways de Grande-Bretagne. La Compagnie américaine va organiser un service régulier de "plus lourds que l'air" entre New-York et Portsmouth par les Bermudes et les Açores. Les voyageurs à Portsmouth seront pris par les avions de l'Imperial Airways pour les diverses capitales européennes d'où ils pourront profiter d'autres lignes desservant la Russie et Tokio, ou suivre la route Indes-Australie jusqu'en Chine où ils seront recueillis à nouveau par la Pan American Airways qui vient d'acquérir la China National Aviation Corporation.

Les aéroports chinois vont dès maintenant être reliés par des services directs avec Petropavlosk et Tokio.

La route de l'étape vers l'Est à travers le Pacifique n'a pas encore été décidée, mais elle suivra probablement le parcours Petropavlosk, îles Aléoutiennes et Seattle, le grand port sur la côte occidentale des Etats-Unis, d'où partent plusieurs services réguliers à destination de tous les grands centres aux Etats-Unis.

CRITERIUM

La maman. — J'espère que tu as été une vraie petite mère pour ton frère pendant mon absence?

Lili. — Oh oui, m'man... même que je l'ai fouetté deux fois...

❖ ❖ ❖

FABLE-EXPRESS

Lorsque, dans ce salon, sont lus
des vers poncifs,
Les visages, soudain, s'allongent
— et les pifs!
Moralité:
La moue est enfant de poèmes!

❖ ❖ ❖

AUX EXAMENS

L'examinateur de physique. — Pourriez-vous me dire quel est le meilleur isolateur connu?

Le candidat. — La pauvreté, monsieur.

❖ ❖ ❖

UN DIALOGUE SUGGESTIF

La cliente. — Je voudrais voir des jarretelles.

Le commis. — Bien, madame. Des jarretelles comme celles que porte Madame?

❖ ❖ ❖

COMPARAISON

Une femme cycliste est en instance de séparation:

—Quels sont vos griefs?
—Les mauvais traitements.
—Il vous bat?
—Comme un record!

LE CONTEUR

—Je vous raconterais bien une histoire drôle... mais j'ai peur de vous l'avoir déjà contée...

—Est-elle très drôle?

—Très drôle...

—Alors, allez-y, vous ne l'avez jamais racontée...

❖ ❖ ❖

PETITE VILLE...

—Pouvez-vous me dire où habite Monsieur Rapaille?

—Rapaille? Rapaille?... Je le connais très bien de vue, mais pas du tout de nom.



Les faits et les idées

Le Congrès de Buenos Ayres

Le cardinal Pacelli donne ses impressions

"Jamais, a-t-il dit notamment, je n'avais vu une nation entière, gouvernants et gouvernés, s'incliner et s'agenouiller avec un tel esprit de religion devant celui qui a dit: "Je suis Roi, mais mon royaume n'est pas de ce monde."

Je n'avais jamais vu un aussi grandiose cortège triomphal au Sauveur eucharistique que celui qui, le 14 octobre, a clôturé solennellement les cérémonies du Congrès.

Jamais je n'avais senti avec un pareil émoi la profonde signification du **Sinite parvulos venire ad me** que, le 12 octobre, lorsque l'innombrable armée d'enfants vêtus de blanc et clamant leur enthousiasme transforma le parc Palermo en un immense jardin eucharistique, dont le centre était le Dieu ami des tout petits. Jamais je n'avais assisté, de la part de jeunes gens et d'hommes à une profession de foi plus spontanée et plus émouvante que celle que nous ont offerte, en cette nuit mémorable, la procession et la communion des hommes.

Thèmes inoubliables où les vestibules des maisons et les angles des rues s'étaient transformés en confessionnaux, comme les parterres verdoyants des parcs devinrent autant de prie-Dieu pour la sainte communion; en cette nuit, tout respect humain fut vaincu; les hommes au coeur pusillanime trouvèrent le courage de manifester leur foi publiquement et, en se nourrissant du Pain des forts, ils allèrent grossir les phalanges des intrépides confesseurs du Christ.

Je n'avais jamais vu les forces militaires d'une nation rendre un hommage aussi vibrant d'amour et d'honneur au Roi des armées et s'avancer en groupes aussi pressés et avec un si exemplaire recueillement à la Table du Christ-Roi de l'Eucharistie.

Jamais je n'avais entendu le chef d'un Etat aussi considérable et si riche de promesses d'avenir prononcer de façon aussi solennelle la consécration de son peuple au Roi des rois.

Dans la suite de cette communication, le cardinal analyse l'importance des manifestations de fidélité au Pontife romain auxquelles il a assisté dans l'Amérique latine; il souligne particulièrement les paroles mémorables par lesquelles, en Argentine et au Brésil, les plus hautes autorités de l'Etat on montré qu'elles savaient quelle force morale émane du Saint-Siège pour le bien de l'humanité.

"Les peuples catholiques, a-t-il dit, comprennent l'importance et la nécessité d'harmoniser leurs forces, le progrès humain, le progrès social avec la loi divine et la fidélité à l'Eglise du Christ; ils édifieront ainsi leur avenir sur le granit."

:::

"Le message de Lenine"

Il y a communiste et communiste. Lénine lui-même le reconnaissait: 'Sur cent soi-disant bolchévistes il n'y en a qu'un vrai, à côté de trente-neuf criminels et de soixante fous."

Le type de communiste qu'on nous présente le plus souvent, c'est le "criminel". Révolutionnaire brutal et grossier, assoiffé de sang, coeur plein d'égoïsme et de haîne, âme sans foi et vie sans moeurs... C'est ce démon qui règne actuellement au Paradis Rouge.

Mais à côté de ce monstre, il y a aussi le type idéaliste, peut-être celui que Lénine mettait cyniquement dans le groupe des "fous". C'est le pauvre ouvrier russe, avec son âme mystique et profonde, écoeuré des conditions misérables et inhumaines où l'on a voulu le faire vivre, et s'élançant, avec sincérité, vers ce que des faux anges de lumière lui disent être le bonheur, l'égalité et la liberté. C'est le véritable fils de l'Eternelle et Sainte Russie. C'est l'amour et l'espoir de l'Eglise...

La lutte inévitable, intense et cruelle entre ces deux êtres constitue, à notre sens, l'aspect le plus tragique de l'expérience russe. Le plus consolant aussi, parce qu'il laisse entrevoir une victoire chrétienne possible: le jour où l'idéaliste sincère, de plus en plus déçu dans son beau rêve temporel, sentira l'impérieux besoin de tourner de nouveau ses yeux vers le Vrai Paradis.

Si vous voulez connaître les souffrances de cette lutte comme aussi la joie d'espérer cette victoire, venez entendre "Le Message de Lénine". Drame émouvant et instructif que les Artistes Chrétiens — nous en sommes sûrs — sauront interpréter selon leur habitude avec grand succès.

Venez écouter le dernier évêque de Moscou: "Vous pourrez brûler les icones, fermer tous les églises ou les profaner, mais vous ne pourrez jamais sceller les lèvres qui prient, ni étouffer l'élan des âmes, ni barrer la route du ciel!"

Et le malheureux Serge converti: "Je voudrais la crier, notre misère, la crier à tous les ouvriers du monde entier, pour qu'ils ne tentent jamais plus de refaire en pleurant les mêmes expériences, rêvant d'un bonheur qui leur était promis et qu'ils n'auront jamais connu!"

G. H. LEVESQUE, O.P.

:::

Directives sociales à la jeunesse

(Extrait d'une conférence de Son Eminence le cardinal Villeneuve)

Ainsi, notre jeunesse en a fini de son pieux conformisme. Elle veut la révolution des idées au moins... en attendant celle des états sociaux.

(Et Son Eminence, se faisant l'écho d'un grand ami de la jeunesse, fait aussitôt remarquer la nécessité de respecter les personnes et les intentions, ainsi que l'audacieuse et condamnable prétention des jeunes à l'effet de démolir l'oeuvre des devanciers pour bâtir à leur place.)

Eh bien, Messieurs, cette jeunesse, cette jeunesse ardente et explosive, ne me déplaît point. Mais, — les jeunes me pardonneront-ils cet aveu — c'est sa pauvreté autre que la matérielle, qui parfois m'angoisse. Chers amis, vous vous mettez à penser et à vouloir, c'est bien, mais d'abord ayez des idées, veuillez quelque chose et non point des utopies, soyez pleins et non point gonflés. Puis tant d'efforts magnanimes et tant de vertus puissantes en germes pourquoi ne les dépenseriez-vous point tout au service de l'unique vérité?

Voulez-vous qu'une fois pour toute je vous réitère l'expression de ma très profonde et très vive sympathie, et qu'ensuite, sans phrases ni sans détours, je dénonce le verbalisme de votre esprit, et peut-être l'égoïsme de votre activité?

Je veux bien, chers jeunes, que pour le corriger vous révolutionniez notre temps, mais en vous recommandant deux choses, un sain esprit de critique, fondé en raison, et une haute valeur d'âme avec des rayonnements d'apôtre aussi, comme il sied à une vie qui a de la lumière et de la vérité.

:::

Une opinion anglaise sur W. Laurier

A propos de la participation canadienne à la guerre du Transvaal — Sir Wilfrid fut forcé d'intervenir, non par Londres, mais par l'élément anglais du Canada

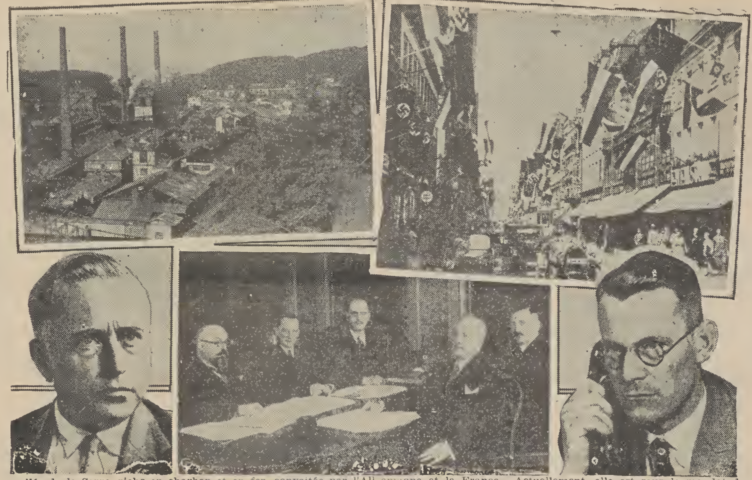
LONDRES. — Sir Wilfrid Laurier aurait personnellement préféré tenir le Canada en dehors de la première phase au moins de la guerre sud-africaine, dit J.-L. Garvin, dans le troisième volume de sa "Vie de Joseph Chamberlain".

Garvin, vieux rédacteur de l'Observer, et publiciste anglais éminent, dans des commentaires intéressants sur le grand premier ministre canadien-français qui dirigea le Canada de 1896 à 1911, dit toutefois qu'il ne trouve rien pouvant justifier la légende" d'après laquelle les autorités impériales auraient forcé la main de Sir Wilfrid Laurier. Ce fut plutôt le désir manifesté par la majorité de langue anglaise du Canada.

Garvin fait allusion à la "Vie de Laurier" du Dr O.-D. Skelton, et il ajoute: "Une légende a pris naissance en Canada à savoir que la veille de la guerre du Transvaal un astucieux secrétaire des colonies, par une pression indirecte et avec le concours de Lord Minto (alors gouverneur général du Canada) força la main du premier ministre canadien. Les événements, considérés dans leur ordre, ne semblent pas justifier ce jugement."

:::

LA SARRE PEUT ETRE UNE CAUSE DE GUERRE



La vallée de la Sarre, riche en charbon et en fer, convoitée par l'Allemagne et la France. Actuellement, elle est sous le mandat de la Société des Nations mais le plébiscite qui aura lieu le 13 janvier 1935, décidera son sort. En France, on craint un "putsch" nazi; en Allemagne, on craint une invasion française. La gravure représente (en haut, à gauche), quelques-unes des gigantesques mines de charbon et de fer; les fourneaux de Heinitz et les mines de Dechen; (à droite), des rues en Saarbrucken, décorées de drapeaux allemands, français et nazis. (En bas, au centre,) la commission qui gouverne les destinées du bassin de la Sarre; de gauche à droite, M. Kosman, Sarre; Geoffrey Knox, Angleterre; M. Morize, France; M. D'Emrenrooth, Finlande, et M. Zoricic, Yougoslavie. (A gauche), Max Braum, chef socialiste de la Sarre, qui s'oppose à l'Allemagne nazie. (A droite), J. Pirro, chef du parti nazi dans la région de la Sarre.

A propos de corporatisme

On ne saurait douter qu'une organisation corporative en France dérangerait maintes combinaisons, à en juger par l'acharnement avec lequel on le défigure, pensant ainsi, non sans illusion, la mieux combattre. "Le Temps" se distingue dans cet art facile qui, sans égard aux maux présents, sans souci des victimes, sans avoir nul remède à proposer au delà d'un vague gémissement libéral, accumule les plus grosses critiques contre une caricature de l'ordre corporatif.

C'est M. Joseph Barthélemy qui, derechef accumule des griefs, tous aussi inopérants les uns que les autres. Il appelle Louis XVI à témoin, citant le préambule de l'édit de février 1776, dont l'auteur, en réalité, a nom Turgot. M. Barthélemy écrit: "Découragé de supprimer les vices de la corporation, il (le roi) supprimait l'institution elle-même. Quelques mois après, avec Maurepas, il tentait de reconstruire sur de nouvelles bases l'édifice qu'il avait renversé en l'expurgeant de ses imperfections. Cette tentative, inachevée en 1789, fut arrêtée par la Révolution..." Le découragement, qui ne dure que quelques mois, relève sans doute plus d'un acte politique réfléchi que du désespoir. En fait, c'est la Révolution qui, sous l'inspiration du libéralisme, a supprimé les corporations. Leur dérèglement n'était pas plus irrémédiable que pour toute autre institution humaine dont le principe est sain; nous aimerions même qu'on nous montrât une quelconque parmi ces institutions, qui n'ait pas exigé, au cours des siècles, de constants redressements. La faute du pouvoir royal, en ce qui concerne les corporations, consiste à avoir trop attendu pour redresser et adapter. Au dire de Louis XVI, entendez: Turgot, les vieilles corporations poursuivaient "la recherche de leurs intérêts au détriment de la société générale". C'est une pente naturelle sur laquelle le pouvoir civil a mission de dresser les barrages nécessaires. S'il ne le fait pas, le désordre consécutif lui est plus à charge qu'aux sociétés privées, toujours aveugles ou borgnes en l'espèce.

Georges VIANCE,
(La Croix).

:::

Valeur de la publicité

(LE BULLETIN)

Une foule de grandees institutions financières, de grandes firmes industrielles et de grandes maisons commerciales doivent particulièrement à la publicité, et à la publicité régulière dans les journaux, l'essor magnifique qu'elles ont pris. Cela est trop patent pour appeler une démonstration quelconque.

Mais il y a, d'autre part, un sujet que l'on n'aborde pas assez souvent: le danger de la suppression ou de la diminution de la publicité au cours d'une crise. Ce sujet, M. Pierre Crozier, diplômé de l'Ecole des hautes études commerciales de Paris, l'a traité avec maîtrise et conviction dans une revue française.

Combien de gens, en un moment où la vente est devenue difficile, s'étiole, a besoin d'être soutenue, regénérée, la privent d'un de ses principaux moyens. Dans une période où un grand nombre d'entreprises périssent, on fait soi-même le mort, on disparaît aux yeux de tous. On reste dans l'ombre. On tisse autour de soi, de ses propres mains, le linceul de l'oubli. Que les résultats d'une propagande entamées en de pareilles circonstances ne soient pas immédiats, la chose est possible. En matière de publicité, il faut tenir pour une erreur l'attente et la recherche du résultat immédiat. M. Crozier déclare:

"Le jour où les affaires reprendront un cours plus réjouissant, le client, décidé alors à acheter, s'adressera à celui qui aura su dès maintenant le convaincre de la supériorité de ses produits ou de ses services. Le cerveau tout entier absorbé par la résolution des problèmes que posera, alors, la reprise du travail, ce client n'aura ni le loisir ni le goût d'examiner avec bienveillance des arguments publicitaires qu'on pourra lui présenter à ce moment-là. Par contre, le nom du produit ou du fournisseur de services qui aura su s'infiltrer habilement dans son subconscient et s'y implanter solidement surgira de lui-même devant son esprit le jour où il aura besoin d'un produit analogue ou d'un service semblable."

Arrêter totalement d'annoncer... Voilà bien, en effet, l'erreur à éviter, l'erreur qui peut coûter à nombre de gens la diminution, la léthargie et jusqu'à la faillite totale de leurs affaires.

:::

TARIF-GARROT

"La naissance d'un nouveau parti, la Coopérative Commonwealth Federation à programme socialiste, n'a pas nui à la popularité des libéraux. La nation ne semble pas prêter beaucoup d'attention à la propagande étatiste; elle en a visiblement assez d'un nationalisme économique de courte vue et de la strangulation par des tarifs douaniers exorbitants." — C'est un journal anglais, le "Manchester Guardian", qui porte ce jugement sur la politique canadienne, pour l'édification de ses lecteurs.

:::

Aux Etats-Unis

Nouveau plan pour activer l'industrie

WASHINGTON. — Le gouvernement américain sera bientôt saisi d'un projet audacieux destiné à imprimer à la production un élan libérateur et à réintégrer dans l'industrie des millions d'ouvriers en chômage.

Il suppose une collaboration intime entre l'Etat et l'initiative privée, reportant sur le gouvernement tous les risques encourus. Bien qu'il soit encore dans un état voisin de l'ébauche, on prévoit déjà l'approbation du président Roosevelt à ce nouveau "plan".

On dit que le marché intérieur est capable d'absorber tous les produits fabriqués par une industrie opérant à plein rendement. La garantie de l'Etat enlèvera au capital la crainte qui le rend hésitant.

On a fait plusieurs suggestions visant à l'application de ce projet. Celle qui semble avoir le plus de faveur veut que le gouvernement s'engage à acheter tous les produits qui n'auront pas été écoulés. On croit que si l'entreprise est conduite avec sagesse et mesure, les surplus ne seront pas considérables.

On rappelle que le gouvernement, l'an dernier, a dépensé $1,277,000,000 en secours d'urgence et on ajoute qu'il n'en coûtera pas plus cher d'accorder des subventions à l'industrie privée.

:::

AVIS DE LA COMMISSION AUX SARROIS

A l'approche du plébiscite — Les politiciens doivent êtres calmes— Expressions qui sont prohibées

SARREBRUCK. — La commission du plébiscite de la Sarre a prévenu les résidents de la Sarre d'avoir à s'abstenir de toute nouvelle manifestation de "terrorisme politique", sous la menace d'être traduits en Cour criminelle.

"Etant donné l'approche du plébiscite", dit cet avertissement, "la commission se voit dans l'obligation de se montrer plus rigide, et de conseiller instamment à tous les politiciens de garder leur calme. La propagande pour le plébiscite, que tous les partis ont le droit de mener, doit être limitée aux faits. Nous ne tolérerons plus dans cette propagande des expressions comme "traîtres" et "bandes d'assassins".

:::

NEUTRALITE DU CLERGE

ROME. — Un personnage du Vatican a dit que le Saint-Siège a dans la Sarre un agent extraordinaire, Mgr Panico, qui est chargé d'observer la situation et de s'assurer que le clergé n'use pas de son influence pour faire voter les catholiques dans un sens ou dans l'autre.

:::

LA MISSION DES NAZIS COMMENCE, DECLARE LE FUHRER HITLER

MUNICH. — Le 9 courant, onzième anniversaire du "putsch" qui lui valut treize mois de prison, le führer-chancelier Hitler a prononcé, à l'endroit même où il avait donné le signal de la tentative, un discours contenant ces mots: Nous sommes toujours déterminés à agir, toujours prêts à mourir et nous entendons ne jamais capituler.

Il a fait remarquer à de jeunes recrues du nazisme que les adversaires du régime sont nombreux en Allemagne. La mission de notre parti, a-t-il ajouté, ne s'achève pas: elle commence.

Munich a rendu hommage aux seize nazis qui ont été tués au cours du "putsch".



Choses agricoles

* * * *

La campagne contre les sauterelles

D'aprés les rapports de la Searle Grain, obtenus par le moyen de 870 correspondants, la campagne conduite cette année par les municipalités, les universités et les gouvernements fédéral et provinciaux pour la protection des récoltes de l'Ouest contre les ravages des sauterelles, a remporté un grand succès ainsi que le démontre le tableau suivant. Les chiffres expriment le nombre de boisseaux:

	Moissonnés	Perdus	Sauvés	% Sauvés
Alberta	62,595,000	3,997,000	11,359,000	18.11
Saskatchewan	44,617,000	6,344,000	9,632,000	21.59
Manitoba	29,239,000	4,002,000	4,412,000	15.09
Total, 3 provinces	136,451,000	14,343,000	25,383,000	18.6

D'aprés ces recherches soigneusès, on constate que les efforts ont réussi à sauver environ 25,383,000 boisseaux de grain, et si on place une moyenne de 70 cents par boisseau, la somme d'argent sauvée aux fermiers du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta pour l'année 1934, serait de $17,768,100. D'une source non-officielle, on apprend que l'argent déboursé pour cette fin dans les trois provinces est passablement moins d'un million de dollars. Par là, on voit quels revenus splendides cette campagne a rapportés aux fermiers des régions infestées. Selon les rapports, des trois provinces, c'est le Manitoba qui a le plus souffert, l'Alberta, le moins. Et c'est d'ailleurs le Manitoba qui a le moins dépensé durant la campagne.

Plusieurs correspondants ont fait remarquer que de meilleurs résultats auraient été obtenus si la campagne avait duré plus longtemps.

Si les chiffres obtenus sont relativement exacts — il y a lieu de le croire — 14,343,000 boisseaux seulement ont été perdus cette année comparativement à 50 millions l'an dernier.

Tout indique que la campagne a été bien conduite et que la coopération entre les diverses organisations a été très satisfaisante.

Les agriculteurs britanniques et la concurrence des dominions

(La Croix de Paris)

La discussion continue entre la Grande-Bretagne et ses dominions au sujet de leurs échanges commerciaux. Le probléme ne se pose pas tout à fait de la même maniére que chez nous, c'est-à-dire que les produits des possessions britanniques d'outre-mer ne font pas concurrence à ceux de la métropole, comme en France, les céréales et le vin de l'Afrique du Nord. Mais les Dominions se plaignent d'être moins favorisés que certains pays étrangers sur le marché britannique.

Et pourtant, des promesses solennelles leur avaient été faites à la Conférence impériale d'Ottawa, des accords les avaient sanctionnées. Ils n'ont pas empêché les nécessités commerciales d'être les plus fortes. Quoi que puissent dire ceux qui veulent resserrer les liens entre la métropole et les Dominions, ceux-ci offriront toujours aux industriels britanniques des marchés moins avantageux que les autres pays dont ils ont fait leur clients depuis plus d'un siècle. L'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Afrique du Sud, si riches que soient leurs perspectives d'avenir, ont un pouvoir d'achat encore bien limité. Quant au Canada, toutes ses affinités le portent vers les Etats-Unis, tandis que le Danemark et la République Argentine, par exemple, assurent à la métropole et à l'industrie textile britannique des débouchés certains. Rien d'étonnant à ce que les Anglais leur donnent, en compensation, la préférence pour leur blé, leurs oeufs, leur bacon. Mais ces produits agricoles sont précisément ceux que pourraient vendre les Dominions. De là leur mécontentement, qui s'est traduit plusieurs fois en des plaintes assez vives.

Ajoutons que, de leur côté, ils ne font peut-être pas toujours à l'industrie de la mère-patrie la place qu'ils pourraient. Entiérement indépendants pour leurs relations commerciales avec les autres pays, ils savent en user pour leur plus grand profit et achètent les marchandises dont ils ont besoin là où ils trouvent les qualités et les conditions les meilleures.

Nous reconnaîtrons d'ailleurs que le problème n'est pas aisé à résoudre Jamais les 40 millions d'habitants du Royaume-Uni ne pourraient absorber toutes les denrées alimentaires que produisent les Dominions, pas plus que les 25 millions de citoyens d'origine et de moeurs européennes épars dans l'Empire ne pourraient acheter la totalité des produits de l'industrie britannique. Les uns commes les autres doivent donc se consentir des infidélités mutuelles.

Depuis quelques années, la question se complique du fait que les Anglais veulent rénover leur agriculture nationale, qu'au siécle dernier ils avaient sacrifié délibérément a l'industrie. Ils ont consenti le danger économique et social de cette politique trop exclusive et essayent aujourd'hui de réagir. Le mouvement a été lancé par le gouvernement travailliste de M. MacDonald. en 1930. Il a entrepris de venir en aide à la production agricole en créant des groupements de producteurs qui s'occuperaient eux-mêmes d'offrir les produits agricoles sur le marché. L'idée était d'assurer aux producteurs des gains équitables, sans trop charger le consommateur ni frapper de droits de douane les denrées alimentaires que l'Angleterre est obligée d'importer. Le gouvernement organisa ainsi la vente des produits indigénes. Naturellement, cette organisation n'alla pas sans contraintes, si bien qu'elle a rencontré peu de succès, même auprès des principaux intéressés.

Néanmoins, les campagnes britanniques peuvent fournir aujourd'hui davantage à l'alimentation nationale qu'au cours de ces dernières années. Mais le progrès, si intéressant qu'il soit, parce qu'il a montré la possibilité d'améliorer un état de choses dont on désespérait, n'en reste pas moins insignifiant en face des besoins qu'il faudrait satisfaire.

Quant aux agriculteurs, mis en appétit par les efforts que le gouvernement a faits en leur faveur, ils en sont arrivés facilement au point de voir d'un mauvais oeil les avantages que réclamaient les Dominions, et qu'il eût été peut-être de bonne politique d'accorder à ces derniers.

Ils demandent un régime permanent général de protection, plus exigeants à cet égard que les industriels dont beaucoup parlent seulement d'une protection momentanée contre ce qu'ils appellent les importations anormales. Les agriculteurs britanniques ne veulent pas faire de différence entre ce qui vient de leurs compatriotes des Dominions ou bien des Américains. Quant aux Canadiens, aux Australiens, aux Néo-Zélandais, ils trouvent mauvais qu'après les avoir encouragés à faire de puissants efforts pour améliorer leur production, on vienne leur demander de la réduire ou, en tout cas, de ne pas l'accroître. Faute du marché anglais, ils se rejetteront vers d'autres pays, et les Anglais n'auront rien à dire.

La question reviendra donc devant la prochaine conférence impériale. Celle-ci devrait se réunir en 1936. Peut-être n'attendra-t-on pas jusque-là et profitera-t-on de la célébration à Londres du jubilé du roi George, en 1935, pour aborder ce probléme délicat dans un esprit de conciliation. La visite que le duc de Gloucester fait ces jours-ci à l'Australie, à l'occasion du centenaire de l'Etat de Victoria, aidera aussi à préparer le terrain.

ANTOINE DE TARLE.

LES PRIX DU BLE A WINNIPEG

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 6 NOVEMBRE

Récolte 1934 du 1er août Haut	Bas		Ouv. 31 oct.	Pour la semaine Haut	Bas	Ferm. 6 nov.
		BLE				
.95	.74⅞	Octobre	74⅝	74¾	74⅛	......
.97	.75¾	Decembre	75⅛	79¼	74⅞	79
1.00½	.80¾	Mai	80¼	83⅞	79⅞	83¾
		AVOINE				
.48	.39⅜	Octobre	40¾	41⅛	40⅜	......
.47¾	.38½	Décembre	39¾	44¼	39¾	42¼
.49⅝	.39¾	Mai	40¼	43½	40¼	43½
		ORGE				
.64¾	.48½	Octobre	50¾	50¾	50	......
.63¾	.49	Décembre	51⅜	52⅝	50⅝	52¼
.65	.50¾	Mai	53	55¼	52½	55¼
		LIN				
1.73½	1.26	Octobre	130½	130½	129¼	......
1.74¾	1 19	Décembre	132¾	136¼	130⅛	134¾
1.73½	1.28	Mai	137½	142⅝	135	140¼
		SEIGLE				
.77	.51¼	Décembre	52¾	56⅞	52½	56⅞
.80⅛	.55½	Mai	56¾	60⅞	56⅜	60⅞

DIVERS

LE BLE DU CARTEL VIA CHURCHILL

REGINA. — Au cours d'une assemblée du 10e congrès annuel du Cartel du blé, section Saskatchewan, il fut révélé que 85,79% du grain expédié par le port de Churchill depuis sa construction, vient des élévateurs du Cartel, soit 9.652.055 boisseaux sur un total de 11,250,544.

L'an passé, cette organisation n'expédiait qu'un seul navire, le S S. Brandon, chargé de blé et d'animaux pour l'Angleterre. Cette année, sur les 15 cargaisons sorties du port, 13 étaient frétées par le Cartel. A part du grain, ces navires transportèrent 4,200 tonnes de farine et de produits manufacturés, 580 têtes d'animaux, 2 millions de pieds de bois et 8 tonnes de miel.

Progrès et amélioration

Pour montrer l'heureux développement du commerce du port de Churchill, les délégués du Cartel fourniront les chiffres suivants pour le grain expédié par le Pool: 544,769 boisseaux en 1931; 2,707,891 et 4,049,877 en 1934.

Comme il n'y eut aucun naufrage cette année, la crainte des accidents diminue peu à peu, et avec elle les taux d'assurance et de transport ne tarderont pas à baisser, ce qui fera augmenter le volume des importations de l'Ouest par ce port.

Avec le bureau des directeurs du Cartel, nous sommes heureux de constater l'encouragement donné à ce débouché important, et le fait que sans son concours, les facilités qu'offre ce port seraient peu utilisées.

LA RECOLTE DU BLE

Cinq millions de boisseaux de plus qu'en 1933

OTTAWA. — Les statistiques compilées par le ministére de l'Agriculture annoncent que la récolte du blé s'élève à 275.252,000 boisseaux en Canada pour l'année 1934, soit environ 5 millions de boisseaux de plus que pour l'année 1933.

La récolte dans les trois provinces des prairies s'élève à 263 millions de boisseaux, alors que la récolte de l'année dernière ne s'élevait qu'à 250,841,000 boisseaux.

Ces statistiques sont basées sur les réponsés à un questionnaire données par 6,500 fermiers des trois provinces de l'Ouest. D'autre part les battages sont pratiquement terminés dans les prairies, excepté dans quelques régions du nord de la Saskatchewan et de l'Alberta.

Voici maintenant en détail le produit de la récolte des céréales, pour l'année 1934 comparé avec les résultats de 1933 qui sont entre parenthéses: blé, 275.252.000 (269,729,000); avoine, 324,745,000 boisseaux (307,478,000); orge, 63,748,000 (63,359,000); seigle, 5,347,000 (4,327,000); pois, 1,615,000 (1,376,000); féves, 795.000 (890,700); sarrasin, 8,793,000 (8,483,000); grains mélangés, 37,481,000 (33,009,000); graine de lin, 954,700 (632,000) et maïs, 6,589,000 (5,054,000).

LA RECOLTE AUX E.-U.

WASHINGTON. — Les Etats-Unis commencent à se rendre compte de la sécheresse. On constate, déjà, une réduction des récolte de 21.3% sur la moyenne des dix derniéres années.

La récolte de maïs que l'on évaluait à 1,372,000,000 de boisseaux atteint à peine 48.000,000. Depuis 1881, jamais elle n'a été si peu abondante.

Le service des statistiques agricoles du gouvernement n'a pas encore terminé ses compilations. Le travail est cependant assez avancé pour qu'on puisse prédire sans crainte que la récolte de blé sera inférieure à celles de 1924 et de 1930, seules années depuis 1901 où elle a donné moins de 2,000,000,000 de boisseaux.

NOTES

On craint qu'il y ait un grand manque de graines de tréfle d'alsike pour les besoins domestiques du Canada le printemps prochain. Il est probable que la production de 1934, ajoutée au petit reliquat de l'année dernière, ne dépassera pas la moitié de la quantité normale nécessaire.

La quantité totale de boeuf marqué vendue au Canada pendant le mois de septembre a été de 2,818,400 livres.

L'agropyre à crête, une graminée relativement nouvelle, dont la graine a maintenant une importance commerciale au Canada, se produit presque exclusivement dans la Saskatchewan et l'Alberta. La récolte commerciale de 1934 est évaluée à 30,000 livres pour la Saskatchewan et à 20,000 livres pour l'Alberta. Ces quantités sont un peu plus considérables que celles de 1933.

En 1934, à venir jusqu'au 18 octobre, les expéditions de bestiaux allant de l'Ouest à l'Est du Canada ont été les suivantes: 85,593 bovins adultes; 4,478 veaux, 51,134 moutons, et 159,916 porcs. Ces chiffres comparés à ceux de la période correspondante de 1933, accusent une augmentation de 24 906 pour les bovins adultes, de 2,397 pour les veaux et de 15,165 pour les moutons; il y a, par contre, une diminution de 77,253 sur le chiffre des porcs.

Pendant les 43 premiéres semaines de 1934, finissant le 25 octobre, le nombre total de porcs classés au Canada a été de 2,373,094, soit une diminution de 172,459 sur le chiffre de la période correspondante de 1933.

A la suite de dix années de travaux sur la culture améliorante du fraisier, à la Ferme expérimentale centrale d'Ottawa, 30 variétés de fraisiers hybrides choisies pour la précocité, la tardiveté, la productivité, et la santé et la vigueur générales, ont été nommées. On a commencé la distribution de ces variétés en 1933.

Le Hockey

ON L'A SURNOMMÉ LE MAGICIEN DU HOCKEY A CAUSE DE SON EXCEPTIONNELLE HABILETÉ A MANIER LE BÂTON

IL EST LE DOYEN DES JOUEURS DU CANADIEN. IL COMMENCE SA 13e SAISON ET IL A JOUÉ LE 8 FÉVRIER DERNIER SA 500e PARTIE

IL A FIGURÉ TROIS FOIS SUR LES ÉQUIPES ÉTOILES.

AURÈLE JOLIAT

LE PLUS GRAND STRATÉGISTE DU HOCKEY.

UN GRAND JOUEUR DE PETITE TAILLE: IL MESURE 5 PIEDS 6" et ne pèse que 133 LIVRES.

J. Arthur LeMay

LIGUE INTERNATIONALE

	J	G	P	N	Pts
Syracuse	4	3	1	0	6
Détroit	4	2	2	0	4
Windsor	5	2	3	0	4
London	2	2	0	0	4
Buffalo	3	1	2	0	2
Cleveland	4	1	3	0	2

LIGUE CANADO-AMERICAINE

	J	G	P	N	Pts
Québec	5	4	1	0	8
Providence	3	2	0	1	5
Boston	5	1	3	1	3
Philadelphie	3	1	2	0	2
New Haven	2	0	2	0	0

LIGUE NATIONALE

Division canadienne

	J	G	P	N	Pts
Toronto	5	5	0	0	10
St-Louis	5	1	4	0	2
Maroons	3	1	2	0	2
Américains	1	0	1	0	0
Canadiens	2	0	2	0	0

Division américaine

	J	G	P	N	Pts
Boston	3	2	1	0	4
Détroit	3	2	1	0	4
Chicago	3	2	1	0	4
Rangers	3	1	2	0	2

L'ESPRIT PERDU

C'est la deuxiéme fois qu'il est enfermé, il a le cerveau brûlé...

—Bien sûr, puisque deux déménagements valent un incendie.

* * *

CE QU'ON ENTEND

—Dites, maît'Jean... la fille á Mathurin... qu'était si mauvaise...

—Eh ben?...

—...Elle est bonne á Montréal.

* * *

ENFANTS TERRIBLES

Le papa. — Pourquoi lis-tu ce livre sur la manière d'élever les enfants?

Toto. — C'est pour voir si on m'éléve bien!

LE PRIX DES GRAINS

A WINNIPEG

LUNDI, 19 NOVEMBRE 1934

BLE—	
No 1 dur	81½
No 1 nord	80¼
No 2 nord	76½
No 3 nord	73¾
No 4	70
No 5	68½
No 6	70
Fourrage	69½
Voie	79
(Amber Durum)	
No 1	93
No 2	91½
No 3	88½
No 4	84½
AVOINE—	
2 C. W.	45¾
3 C. W.	40¾
Ex. 1 fourrage	40¾
No 1 fourrage	38¼
No 2 fourrage	36
Rejetée	33¾
ORGE—	
3 C. W.	53¾
4 C. W.	50⅜
Voie	53½
LIN—	
1 N. W.	135½
2 C. W.	131¾
3 C. W.	118¼
Rejeté	118¼
Voie	136
SEIGLE—	
1 C. W.	57¾
2 C. W.	57⅜
3 C. W.	54⅝
Voie	57½

Mère de 16 enfants revenue à la santé

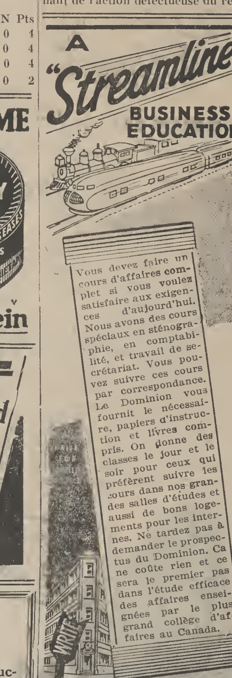
Mme Simard souffrait au point de ne pouvoir travailler

Les Pilules Dodd lui font plus de bien qu'elle n'aurait cru possible

Montréal, P.Q., le 17 oct. (Spécial)

"Après la naissance de mon deuxième enfant j'ai eu tellement mal au rein que j'étais incapable de faire mon ouvrage", écrit Mme C. Simard, de 54, rue Fullum, Montréal. "J'avais essayé sans aucun résultat différents remédes. C'est alors que je reçois l'Almanach Dodd, je le lis et je décide de prendre les Pilules Dodd. J'en ai dépensé quatre boîtes et elles m'ont fait plus de bien que je n'aurais cru possible. J'ai maintenant trente-neuf ans, j'ai seize enfants, et avant la naissance de chacun de mes bébés je tiens à prendre une couple de boîtes de Pilules Dodd pour le Rein."

Si vous souffrez vous aussi, de mal de rein, pourquoi ne pas profiter de l'expérience de Mme Simard et prendre les Pilules Dodd pour le Rein, qui depuis un demi-siècle sont reconnues comme le meilleur remède pour toutes les affections provenant de l'action défectueuse du rein?



CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

St-Brieux, Sask.

Dimanche, le 11 novembre, une partie de cartes, la première de la saison, était organisée par la Congrégation des Enfants de Marie. L'assistance a été régalée d'un excellent goûter. Les premiers prix ont été gagnés par MM. M. Chevalier et G. Réhaume, Mme W. Vandall et Mlle Boissière; Prix de consolation, MM. Gorin et Conan, Mme A. Lavoie et Mlle M. Tinevez.

On nous promet quelque chose de différent pour le dimanche, 25 novembre.

De passage: M. et Mme Y. Simoneau et Claude Riou de Tisdale. Mlle Marie Laurans de Prince-Albert et sa soeur Augustine de Humboldt.

M. et Mme J. Rice et leur fils Sidney, et M. et Mme L. Lefebvre sont revenus d'un voyage de deux semaines; ils ont visités leurs parents au Minnesota.

Wauchope, Sask.

La fin du monde n'est pas encore arrivée à Wauchope. Dans l'espace de quinze jours, nous avons eu un baptême et deux mariages. Mme Joseph Gaudet a donné le jour à une jolie petite fille baptisée sous les noms de Marie, Thérèse Jeannine. Parrain, M. Lucien Syvestre; marraine, Mlle Jeanne Louis, tous les deux de la paroisse.

Lundi, le 29 octobre, à dix heures du matin, nous avions deux mariages à la même heure. M. Charles Renard conduisait à l'autel Mlle Jeanne Louis, et M. Tanguay unissait sa destinée à celle de Mlle Eléonore Renard. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. le curé Garand de la paroisse de Wauchope.

Les deux heureux couples, auxquels nous souhaitons nos meilleurs voeux de bonheur et de prospérité, s'établissent sur deux fermes de la paroisse.

Egalement, ce mois d'octobre dernier, dans l'église de Willow-Bunch, M. James Desautels conduisait à l'autel Mlle Louise Gaudet de Wauchope. Ce dernier couple nous échappe, M. Desautels ayant un commerce au village de Willow-Bunch. De tout coeur, nous souhaitons quand même à ce dernier couple nos meilleurs voeux de bonheur et de prospérité. Nous devons un tribut de reconnaissance à Mlle Louise Gaudet pour les services rendus à la paroisse.

Maintenant, souhaitons aux trois couples qui vont commencer le chemin de la vie à deux que sainte Thérèse de l'Enfant Jésus leur fasse tomber une pluie abondante de ses plus belles roses.

La semaine dernière, vers dix heures du soir, nous avons eu un commencement d'incendie qui, s'il n'avait été aperçu à temps, aurait sûrement détruit une bonne partie du village. Avec leurs pompes, et sous la direction de notre chef de gare, M. Bernuy, nos pompiers ont pu contrôler le feu destructeur assez tôt. Merci et félicitations à tous ceux qui ont contribué au sauvetage.

Cantal, Sask.

Soirée de cartes

Comme par les années passées, nous commencions, le dimanche, 4 novembre, nos veillées de famille paroissiales. Favorisée par une température d'été, la paroisse presque complète s'y était rendue, ce qui remplit notre salle. M. L. Lemieux, notre secrétaire du cercle de l'A.C.F.C., sut rendre, par son habileté et un programme bien choisi, la soirée amusante et gaie. Les dames qui se disputèrent les prix furent: Mme Ernest Lemieux, 1er prix; Mme A. Willcott, deuxième; Mme Aimé Leclerc, troisième. Les gagnants des prix des hommes furent M. Henry Emond, Louis Hamel, Joseph Maçon.

Un magnifique couvert de table, don de Mme Ernest Lemieux, fut gagné par John Kyle.

Les paroissiens de Cantal, bien qu'éprouvés par le manque de recolte depuis quelques années, conservent cependant un coeur généreux, leur courage et leur gaieté.

Divers

Le R. P. Adrien, O.F.M., est venu ces jours derniers nous donner une conférence sur les grands problèmes sociaux qui agitent le monde entier en ce moment.

Sa parole facile et captivante, sa science profonde et sûre ont su tenir la nombreuse assistance suspendue à ses lèvres.

M. Joseph Landry, résidant à trois milles du village, est venu habiter près de l'église. Nous lui souhaitons, à lui et à son épouse, la plus cordiale bienvenue.

Accident

M. Edouard Laurent, un de nos plus estimés citoyens, a été victime d'un accident d'automobile qui faillit lui coûter la vie. Il est cependant en bonne voie de rétablissement.

Opération

La fillette de 4 ans de M. Albert Dionne a dû être transportée d'urgence à l'hôpital d'Oxbow pour subir une opération pour l'appendicite. Elle est de retour chez ses parents aujourd'hui, parfaitement rétablie.

Visiteur

M. l'abbé Foisy, de Montmartre, était en visite au presbytère ces jours derniers, accompagné d'un de ses anciens paroissiens de Manor.

M. le curé et son confrère, M. l'abbé B. Garand, se rendaient à Storthoaks pour rendre visite à M. le curé Ferland.

Lettre ouverte

Montmartre, le 16 octobre 1934

Monsieur le rédacteur,

Mon attention est attirée par la copie d'une résolution de la Municipalité Rurale de Montmartre, proposée par M. le conseiller Sauvé demandant au "Patriote" une rétractation à propos des minutes du conseil comme n'ayant jamais été demandées par une personne autorisée à cette fin.

Des faits sont nécessaires, dans cette affaire, car s'il y a quelque chose à cacher, qu'on le fasse donc franchement.

Votre correspondant ayant fait la demande verbale des minutes à M. Storey, le secrétaire, exposa cette demande au conseil. Aucun des conseillers ne motiva une décision, et le président du Conseil dit tout simplement: "s'ils veulent quelque chose, qu'ils viennent à moi, ou envoyez-les moi". Lorsque votre correspondant demanda le résultat de cette requête au même M. Storey, celui-ci répondit: "The council turned it flat down" (textuel). Nous avons le témoignage de la véracité de ces faits de trois membres du Conseil ,(la moitié) et nous n'avons aucun doute; plus que cela, deux des membres du conseil, qui ne sont pas des nôtres, m'ont dit personnellement, qu'ils n'avaient aucune objection à ce que les minutes soient publiées dans le "Patriote", mais ne se rappelaient même pas que la chose leur fût présentée par le secrétaire. Il semble que l'on veut fendre les cheveux pour cacher une bévue; nous espérons que les électeurs en prendront note. En plus, le Conseil de la Municipalité de Montmartre, s'il vous plait, paie de son argent pour la publication de ses minutes dans un journal socialiste qui a beaucoup moins de circulation dans la Municipalité que le "Patriote".

Merci pour l'hospitalité de vos colonnes.

MISOPOINT.

Glentworth, Sask.

Le Rév. Père Vincent Daigle O.P., de Prince-Albert, était parmi nous pour la Toussaint. Il a chanté la grand'messe et donné le sermon.

Les paroissiens de Glentworth sont très reconnaissants envers le Père Daigle d'avoir établi la confrérie du Rosaire dans leur jeune paroisse.

M. le curé était à Gravelbourg la semaine dernière, par affaires.

M. et Mme Arthur Carrière de Ferland étaient en visite chez MM. Joseph et Amédée Lagacé, dernièrement.

M. et Mme Adélard Lamarre et Mlle Régina Roy de Gravelbourg, étaient des nôtres, dimanche dernier.

Nous apprenons avec peine la maladie grave de M. Mario Carpenedo, transporté à l'hôpital de Gravelbourg ces jours derniers, et aussi l'accident arrivé à sa jeune fille, dimanche dernier, cette dernière a été transportée d'urgence à l'hôpital de Moose-Jaw. Nous leur souhaitons une prompte et complète guérison.

M. et Mme Amédée Lagacé et Mme Ernest Lagacé sont allés à Régina dans le cours de la semaine dernière.

M. et Mme Donat J. Belisle et leur famille visitaient leurs parents à Laflèche ces jours-ci.

Etaient à Laflèche par affaires dernièrement, M. et Mme Joseph Normandin, MM. Alphée Lévesque et Euclide Carrière.

Nous offrons nos sincères sympathies aux familles Léonard, Irénée et Napoléon Gréffard à l'occasion de la dure épreuve qui les frappe par la mort accidentelle de leur frère, survenue à Latuque, P.Q.

Régina, Sask.

Radio

Le 13 novembre, du poste CKCK de Régina, le R. P. Adrien s'est fait l'interprète auprès des Canadiens de langue française du message du Comité de Secours volontaire de la Saskatchewan en faveur des campagnes éprouvées de notre province, dans une causerie de vingt minutes.

Soirée

Monsieur J.-A. Létourneau et son comité annonce pour le 27 novembre prochain une soirée récréative très intéressante. Au programme, il y a la célébration de la Sainte-Catherine et quelques articles attrayants.

Départ

Mademoiselle Henriette Lalonde, soeur de notre trésorière, Madame Paul Bouthillier, a quitté Régina, à destination de Saint-Chrysostome, P.Q. Nos meilleurs voeux de bonheur l'accompagnent.

COUVENT DE NOTRE-DAME DE SION

Prince-Albert, Sask.

L'archiconfrérie de prières pour la conversion d'Israël invite les enfants à prendre part pendant l'Avent au Bouquet Spirituel qui sera envoyé à Bethléem aussitôt après les fêtes de Noë et déposé à la Crèche de l'Enfant Jésus. Le divin petit roi réserve certainement des bénédictions spéciales aux enfants qui, pour se préparer à sa venue, auront offert communions, prières et sacrifices pour la conversion d'Israël, car ce peuple qui est le sien et celui de la Ste Vierge, est toujours cher à son coeur malgré ses fautes et ses égarements.

Les titres suivants sont proposés pour le Bouquet Spirituel: Messes entendues, communions, communions spirituelles, visites au Saint-Sacrement, Chapelets, Chemins de Croix, Sacrifices, Heures de silence, Heures de travail, Actes de Charité, Oraisons Jaculatoires, Aves, prières diverses, oeuvres diverses.

Les collèges, Couvent ou Ecoles qui désireraient offrir à l'Enfant Dieu ce tribut d'amour, sont priés de nous faire connaître le résultat le plus tôt possible après Noël, afin que l'envoi en Terre Sainte ne soit pas retardé. S'ils font parvenir en même temps la liste des enfants qui ont coopéré au Bouquet spirituel, cette liste sera adjointe à ce dernier et déposé également au lieu sacré de la naissance du Sauveur.

Les maîtresses ou personnes qui désireraient se joindre aux enfants peuvent unir leurs offrandes spirituelles aux leurs.

Notre Saint-Père le Pape a déja précédemment donné ses encouragements à l'oeuvre d'intercession en faveur des Juifs en envoyant sa bénédiction apostolique aux enfants unis dans la prière pour la conversion de l'ancien peuple de Dieu. Nous voulons espérer que le nombre de ces derniers ira toujours croissant et que leurs supplications si puissantes au Ciel obtiendront les miracles de grâce nécessaires pour ramener à Dieu les brebis perdues de la Maison d'Israël.

LES RELIGIEUSES DE NOTRE-DAME-DE-SION.

Viscount Sask

Mercredi, le 14, avait lieu dans la salle de M. T. J. Tallon, le bazar annuel donné par les paroissiens de St-Alphonse. Ce fut un réel succès. Les dames servirent un souper à la dinde qui fut apprécié à sa juste valeur. Il y eut plusieurs amusements à l'ordre du jour. Vente d'articles de toutes sortes, bingo, encan et tirage d'un petit monsieur habillé de soie. M. et Mme Laskhead, M. et Mme Morris et quelques étrangers de Colonsay prirent part au banquet.

Jeudi le 16, avait lieu dans l'église paroissiale, le mariage de M. Willie Comeault et de Mme Vve Gloria Daoust, tous deux de la paroisse. Après la messe, dîner chez la mariée et le soir, réception. Les témoins étaient M. Orile Comeault de Meacham et Armand Daoust de Viscount.

Le 5 avait lieu un autre mariage: celui de M. Steve Mycholyk à Mlle Georgianna Turcotte.

Le 27 courant il y eut promesse de mariage entre Joseph Farego et Julia Balaugh.

La semaine dernière, M. le curé se rendait à Périgord revoir des anciens amis. Il était accompagné de sa ménagère, Mlle Antonia Lemaire, qui passera une couple de semaines chez ses parents.

Le 9 novembre, M. le curé Lacroix, accompagné de M. le curé Fonnosse se rendait à Seltz pour être les hôtes de Mgr Zareck. C'était la fête patronale. Il y eut messe avec diacre et sous-diacre.

De passage au presbytère, le R. P. Ash, curé de Meacham. Fonnosse de Young, Dunphy de Sinnett. Mme Vve Gravel de Périgord et Fred Gravel de Kelvington.

MARIAGES

RENARD-LOUIS

WAUCHOPE. — Le 29 octobre, M. Charles Renard épousait Mlle Jeanne Louis, tous deux de la paroisse.

TANGUAY-RENARD

WAUCHOPE. — Le 29 octobre, M. Tanguay unissait sa destinée à celle de Mlle Eléonore Renard.

SNOXELL-DESCHAMBEAULT

RADVILLE, Sask. — Mardi, le 6 courant, M. Alfred Snoxell de Ste-Colette, épousait Mlle Elizabeth Deschambeault.

DELANOIR-DESCHAMBEAULT

RADVILLE, Sask.—Le 6 novembre M. George Delanoir de Ste-Colette conduisait à l'autel Mlle Blandine Deschambeault.

COMEAULT-DAOUST

VISCOUNT, Sask. — Le 16 novembre, M. Willie Comeault unissait sa destinée à celle de Mme Vve Gloria Daoust. tous deux de la paroisse de Viscount.

MICHOLYK-TURCOTTE

VISCOUNT, Sask. — Le 5 novembre M. Steve Mycholyk épousait Mlle Georgianna Turcotte.

Jolis mariages à Radville

Mardi, le 6 novembre, M. Alfred Snoxell, domicilé à Sainte-Colette, conduisait à l'autel Mlle Elisabeth Deschambeault de la paroisse Ste-Famille de Radville.

Le même matin, M. Georges Delanoir de Sainte-Colette, conduisait à l'autel Mlle Blandine Deschambeault de la paroisse Ste-Famille de Radville. M. le Curé présida la cérémonie de ces deux mariages, dit la messe et leur donna la bénédiction nuptiale. La Rév. Soeur Philomène touchait l'orgue. Elle joua la marche d'entrée à l'église et celle de la sortie. Les RR. Soeurs et les Enfants de Marie chantèrent des cantiques appropriés. Comme les nouvelles mariées étaient Enfants de Marie, elles se consacrèrent à la Sainte Vierge avant la messe. Elles étaient accompagnées de la vice-présidente, Mlle Liliane Grenon. L'église était remplie de parents et d'amis.

Un magnifique dîner fut offert par la famille Jérôme Deschambeault. M. le Curé s'y rendit pour bénir la table. Il était accompagné de M. le curé de Souris-Valley, l'abbé Gérard Morissette. Vers la fin du repas, M. le curé présenta ses voeux de bonheur aux nouveaux mariés. Il fit l'éloge des familles Jérôme Deschambeault et John Snoxell qui sont établies à Radville depuis au-delà de 20 ans.

Les heureux couples sont partis pour un voyage de noces dans la Colombie canadienne. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

NAISSANCES

GAUDET

WAUCHOPE. — A M. et Mme Joseph Gaudet, une fille baptisée Marie, Thérèse, Jeannine. Parrain et marraine, M. Lucien Sylvestre et Mlle Jeanne Louis.

En visite à nos bureaux

R. P. A. Desnoyers, O.M.I., assistant général de Rome.

MM. Brazeau de Winnipeg, Stapleton de Saskatoon et Davis de Prince-Albert, représentants du Canadien National.

Mlle Baribeau de la ville.

M. Loran, agent d'assurance.

M. A. Gaudet, maître de poste à St-Isidore de Bellevue.

M. R. Suisse de Whitefield.

M. et Mme Jules E. L. Georget de Domrémy.

CLUB CATHOLIQUE DES JEUNES GENS

PRINCE-ALBERT. — A une réunion du club catholique des Jeunes Gens, mardi soir, M. l'abbé A. Chatel, ancien vicaire de la cathédrale du Sacré-Coeur, ici, en 1924, fut l'hôte du club. Il intéressa grandement les jeunes par le récit de son voyage à Porto-Rico, Sud-Amérique et autres points. Il parla aussi de l'action catholique.

Pendant la soirée, on décida de former deux clubs de hockey, les juvéniles champions des églises qui défendront leur titre et les intermédiaires.

Il y a trois divisions dans la ligue des églises; l'Eglise catholique mettra deux équipes dans le tournoi.

Nous leur souhaitons plein succès encore pour cette année.

"L'Oiseau Bleu"

LISEZ-LE ET FAITES-LE LIRE

Vous êtes-vous procuré l'Oiseau bleu? Le dernier numéro vous apporte un texte abondant et substantiel.

Les grandes fêtes qui ont marqué le IVe centenaire de la découverte du Canada ont inspiré à l'artiste Louis-Joseph Dubois le dessin qui orne la couverture de ce numéro et qui fait voir Gaspé au moment où il élève à Gaspé une croix aux armes du roi de France.

Un rhétoricien du Collège Jean-de-Brébeuf, André Dussault, explique cette vignette dans une page d'histoire documentée qu'il intitule: **la Découverte du Canada par Jacques Cartier.**

Pourquoi rester Français? M. l'abbé Etienne Blanchard répond à cette question d'un si grand intérêt religieux et national pour nous.

Mlle Marie-Rose Turcot sait toujours captiver les lecteurs, jeunes et vieux de **l'Oiseau bleu**, par ses récits inédits. Si vous voulez revivre des heures joyeuses, lisez **Trois écoliers en vacances**, vous ne serez pas déçus.

Connaissez-vous l'histoire touchante du **Petit Jacques** que la mort a fauché trop tôt? Non. Eh bien! Il faut la lire en entier et les vertus de cet enfant sauront vous édifier et vous émouvoir jusqu'aux larmes.

Le R. P. A.-G. Morice, O.M.I., fournit à M. E.-Z. Massicotte, une anecdote amusante: **Episode romanesque**, qui remet en mémoire le nom de Louis Cadot.

Outre ces récits illustrés par l'artiste James McIsaac, vous trouverez le **Questionnaire de la jeunesse** par l'abbé Etienne Blanchard; **A la volette**, tirée de la collection de **Nos Chansons populaires**, recueillie par M. E.-Z. Massicotte; une appréciation de **Jeanne Mance**, biographie publiée par Mlle Marie-Claire Daveluy aux éditions Albert Lévesque; la rubrique des **Jeunes naturalistes** qui comprend un article de M. Jules Brunel, de l'Institut botaniquede l'Université de Montréal, sur le **Monde mystérieux des champignons; Echos des fêtes de Gaspé** qui groupent plusieurs extraits des meilleurs discours prononcés à cet endroit; une page d'histoire, **le Marquis de Beauharnois; les Avant-gardes de l'A.C.J.C.**; une scène charmante où le primat de l'Eglise canadienne chante pour deux petits Gaspésiens, enfin, le résultat du concours mensuel, quelques historiettes et bons mots, etc.

Que tous les jeunes Canadiens français, Acadiens et Franco-Américains lisent donc **l'Oiseau bleu** et s'y abonnent. Le prix n'est que de 50 sous par année pour le Canada et les Etats-Unis. Adressez sans délai un bon de poste au Directeur de **l'Oiseau bleu**, au numéro 1182 de la rue Saint-Laurent, à Montréal.

Gagnants du bazar diocécain de Régina

Son Honneur le maire Cornelius Rink de Régina a annoncé, de la Chancellerie, 2107 rue Garnet, Régina, Sask., le 15 novembre, que les personnes suivantes avaient été choisies comme gagnantes des prix offerts par le Bazar Diocésain de Régina:

1er prix, 3196K5, Mission Pilote Butte, a/s Rév. A. J. Phelan; Spécial, Rev. J. Phelan; 2e, 5495P7, M. Macdonald, 25, Park, Charlottetown; 3e, 29M3, Mme M. Schroeder, Holdfast, Sask.; 4e, 1648K4,Leo Traham, 244 Cousins, St-Jean, P.Q.; 5e, 61215F, Lily Lywass, Ardley, Alta; 6e, 6271D, M. Clare, L. B. Cambridge Ct., Saskatoon; 7e, 65P6 Mr. G. Brooman, 11634-129e rue, Edmonton; 8e, 8487 T4, J. Dobin, 469, Home, Moose-Jaw; 9e, 4571G2, Mme E. P. Line, Mazenod, Sask.; 10e, 5909F, Mme J. J. Connor, Demaine, Sask.; 11e, 1897 T3, J. Rant, B. 152, Redcliff, Alta., 12e, 9503R8, Paroisse du Saint-Rosaire, Régina; 13e, 3788G2, E. Brais, Tompkins, Sask.; 14e, 8607E3, Imelda Chamberland, Bellevue, Sask.; 15e, 3313M2, Emmet Reidy, Ceylon, Sask.; 16e, 5998H3, L. P Coté, Montmartre, Sask.; 17e, 1211G, H. W. Shirley, Dollard, Sask.; 18e, 23T3, S. Rubonet, B. 1467, Kirkland Lake; 19e, 869N9, W. M Woodhead, Wapella, Sask.; 20e, 7575M2, Catholic Ladies, Dysart, Sask.; 21e, 7175T3, Albert Mruk, 2224-11e ave., Régina, 22e, 9233V5, Teresa Burns, South Porcupine, Ont.; 23e, 7138J, Rév. F. Maynard, White River, Ont.; 24e, 3151N6, George Maksym, Hazel Dell, Sask.; 25e, 8322S2, H. Zelinski, 2073 Atkinson, Régina; 26e, 3735N5, Myrtle Doherty, Kenaston, Sask.; 27e, 2953P2, Mme T. B. Dunne, 2260 Rovinson, Régina; 28e, 2400K4, Mme Philippe Pouliot, Riviére du Loup, P.Q.; 29e, 3354J2 J. J. Howard, Edmonton, Alta; 30e, 1045K4, Ernest Thibault, Coaticook Nord, P.Q.; 31e, 2978J2, J. Ward, 1128-85e rue, Edmonton; 32e, 601E, J. T. Leger, 502 Chemin Walmer, Saskatoon; 33e, 945S2, Blanche Paquet, 1581 Argye, Régina; 34e, 749H, Ludger Mondor, St-Gabriel de Brandon, P.Q.; 35e, 2166B2, Wm. Faire, Leask, Sask.; 36e, 4101J2, J. McKeag, 10806-12e rue, Edmonton; 37e, 5642G2, Mme K. Duchsherer, Prelate, Sask.; 38e, 5130C, L. Rignier, Delmas, Sask.; 39e, 5245T4, F. W. Brook, 1320 Duffield, Moose-Jaw; 40e, 4111E2, Mike Gartner, Primate, Sask.; 41e, 5641G4, D. Lucy, St-Front, Sask.; 4e, 2288 M2, B. Doge, Bengough, Sask.; 43e, 9208G5, Mercede Roch, 2180 Laurier Apt. Montréal; 44e, 7615S5, S. Josephine, 50 Bleury, Swampcott, Mass.; 45e, 9758V, Iver Kopper, Lanigan, Sask.; 46e, 5314P7, John Murphy, 313 Grafton, Charlottetown; 47e, 423G3, Y. Doyle, 34 Morkilt, Sherbrooke, P.Q.; 48e, 5020J3, P. Litya, B. 172, Field, C. A.; 49e, 166V2, Bobby Marran, 290 Erier, Stratford, Ont.; 50e, 8490P7, Yarmouth Jr. C.W.L., Yarmouth, N. E.

———:::———

Pour les orphelins

De nouveaux bienfaiteurs sont sur la liste des amis de l'Orphelinat de Prince-Albert.

Le geste magnifique des petits écoliers de St-Brieux a été remarqué. Leurs petits confréres de l'école Laurier à Anaheim, en Saskatchewan, n'ont pas voulu se laisser damer le pion en fait de générosité. Les premiers ont eu l'ingénieuse idée de faire râfler une poupée au profit de pauvres enfants, privés des joies du foyer; les seconds ont décidé de lui construire un berceau qu'ils ont vendu à l'enchère pour la même fin. Lisez plutôt:

Révérend Père Brück,
Prince-Albert, Sask.

Prince-Albert, Sask.

Ci-inclus une petite somme ($16.10) que vous font tenir les enfants de l'école Laurier. Ils ont recueilli eux-mêmes cet argent en fabriquant un berceau pour la poupée et le vendant à l'enchère.

Nous espérons que ce sera pour vous une aide à travers les difficultés présentes,

Respectueusement,
X***

L'appel a été entendu à Aberdeen, en Saskatchewan, si nous en jugeons par la lettre pleine d'encouragement que nous reproduisons:

Aberdeen, Sask.

Mon Révérend Pére,

Veuillez trouvé ci-inclus la somme de $10.00 pour venir en aide à votre Orphelinat catholique. Je ne doute pas que par ces temps de misére et de dépression la vie de nos oeuvres catholiques ne soit très précaire, et cependant, elles doivent vivre.

Priez pour moi et faites prier vos enfants.

Bien à vous en N.-S.

Lampman, Sask.

Cher Pére,

Inclus un bon de poste au montant de 25 sous pour vos orphelins. Que Dieu vous bénisse dans l'accomplissement de votre travail.

Votre tout respectueux,
X***

Que ces beaux exemples ouvrent nos coeurs à la charité en ces temps de souffrances. Rappelons ici l'histoire d'Agar et d'Ismaël. La pauvre Agar, dans le désert, voyant son enfant épuisé et mourant de soif, le dépose sous un arbre, et s'éloigne, en disant: "Du moins je ne verrai pas mourir mon fils!" Et s'asseyant de l'autre côté, elle éleva la voix et pleura, dit la Sainte-Ecriture.

Combien de mères éplorées ont déposé leurs enfants à l'Orphelinat et elles crient à la charité publique de ne pas les laisser mourir.

Or, est-il raconté, Dieu écouta la voix de la mère et de l'enfant, et il envoya un ange pour montrer le puits oú l'enfant pouvait se désaltérer et refaire ses forces.

Soyons ces anges de charité pour assouvir la faim et désaltérer d'innocentes victimes d'un sort malheureux.

———:::———

L'hon Pattulo et les droits des minorités

M. Pattulo veut qu'on insère dans notre constitution une clause de protection de ces droits

LES AMENDEMENTS

VICTORIA. — L'attitude de la Colombie canadienne au sujet d'amendement à l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord est maintenant connue de la population du pays Dans un discours prononcé à une assemblée, l'hon. T. D. Patullo, premier ministre de la province, déclare qu'on devrait accorder au Canada le droit d'amender sa propre constitution, au moyen d'ententes entre les provinces et le gouvernement fédéral. Je ne crois pas, dit-il, que les provinces consentent à ce que le fédéral amendât la constitution sans leur assentiment.

M. Pattulo traita de plusieurs sujets. Il dit regretter le fait que la conférence entre le fédéral et les provinces ait été remise á plus tard, et il demande des élections générales le plus tôt possible. Il insiste sur une répartition plus logique des revenus entre les provinces et le gouvernement fédéral.

Dans ses remarques sur l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, M. Pattulo préconise une clause en vue de la protection des droits des minorités.

Le premier ministre parle ensuite du commerce et prétend qu'un accord réciproque avec les Etats-Unis serait d'un grand bénéfice à la Colombie.

———:::———

De retour de l'Orient

WINNIPEG. — J. S. Woodsworth, chef des C.C.F, et député travailliste au fédéral pour Winnipeg nord-central, est de retour d'un voyage dans l'Orient.

———:::———

Pour faire gracier Tim Buck

TORONTO. — Le groupement qui s'intitule la **Canadian Labor Defence** League s'agite pour faire gracier le communiste Tim Buck, afin qu'il se porte candidat à la mairie de Toronto.

———:::———

La Grande Vente

Résultat du tirage

PRINCE-ALBERT. — Le tirage de mercredi dernier de la grande vente a donné les résultats suivants:

1er prix, $25, M. Butler, Deer Ridge;
2e prix, $15, Mark Ong, de la ville
3e prix, $10, Mme J. Clark, Holbein
5 prix de $5 chacun á:
Fred Malinowski de la ville.
C. R. Roche, Macdowall.
W. G. Bradshaw, de la ville.
P. Stankowell, Samburg.
Mme S. Hitchcox, de la ville.

———:::———

LE PATRIOTE OFFRE DES BILLETS À SES ABONNÉS

Nous aimerions—puisque le Patriote participe à ce mouvement de la GRANDE VENTE de la ville—en faire bénéficier nos clients et nos abonnés. Conséquemment, ceux qui verseront de l'argent au Patriote soit pour des abonnements soit pour des travaux d'impression, recevront autant de billets que de dollars déboursés. Nous les déposerons dans la boîte du Patriote et leur enverrons le talon.

Nous publierons chaque semaine le résultat du tirage et à la fin de novembre celui du grand tirage. — C'est une occasion exceptionnelle. DEMANDEZ VOS BILLETS.

La neige et le froid dans l'Est du Canada et aux Etats-Unis

SUR LES LACS

Plusieurs bateaux se sont échoués et on est à leur recherche

SUR L'ATLANTIQUE

OTTAWA. — Il a neigé et il fait froid en plusieurs régions du Canada et des Etats-Unis, et de forts vents ont visité les grands lacs et l'Atlantique, ce qui cause des craintes sur le sort de plusieurs navigateurs.

Le long de la côte de l'Atlantique aux Etats-Unis, on recherche par eau et par air trois petits bateaux.

Un bateau est perdu avec trois membres d'équipage au large de la Floride.

La navigation sur les grands lacs est devenue très difficile.

Cinq bateaux sont retenus par la neige dans le canal Soulanges et deux autres dans le canal Lachine.

———:::———

La crise économique n'a guère atteint les magasins-chaînes canadiens

OTTAWA. — Un vérificateur de Toronto, M. F. P. Higgins, a dit à la commission d'enquête sur les prix, que la crise économique n'a guère atteint les magasins-chaînes canadiens. L'année dernière, a expliqué ce témoin, six magasins-chaînes accusaient une augmentation de leurs bénéfices nets et de leurs dividendes relativement à 1929.

M. Higgins a dit que 53.9 pour 100 des magasins-chaînes du pays ont été fondés au cours de ces huit dernières années.

———:::———

Canalisation du St-Laurent

Le traité

Le traité conclu avec le Canada limiterait à 3,300 pieds cubes par seconde le détournement global de l'eau du Michigan par Chicago. Cette ville soutient qu'il lui faut tirer du Michigan environ 5,000 pieds cubes par seconde. La Cour suprême a limité le détournement à un volume à peu près égal à celui qu'indique le traité en cette matière. Elle a fixé à Chicago un certain temps pour l'assainissement de ses eaux d'égout.

Dans les milieux bien informés, on dit que la modification envisagée a pour objet de permettre de recruter aux Etats-Unis la main-d'oeuvre pour les travaux qui seront effectués du côté de ce pays. Des oppositionnistes ont aussi vigoureusement demandé que le traité proclame la souveraineté des Etats-Unis sur le lac Michigan.

On se rappelle que c'est par une vingtaine de voix que le Sénat a refusé de ratifier le traité, lors de la dernière session. Il faut pour effectuer la ratification l'assentiment des deux tiers. Le traité a été signé à Washington, le 18 juillet 1932. Il était le résultat d'une enquête faite en vertu d'une entente que les deux pays avaient conclue le 21 janvier 1920.

———:::———

Radiodiffusion

Les Canadiens d'un océan à l'autre pourront entendre la cérémonie du mariage de Son Altesse royale le duc de Kent, 4e fils de Sa Majesté avec la princesse Marina, jeudi, le 29 novembre à 8 heures du matin. L'émission sera répétée le soir au moyen d'un "blattnerphone." C'est la première fois qu'un mariage royal est irradié de Westminster Abbaye. Le poste Marconi de Yamachiche irradiera la cérémonie.

Tous les samedis soirs, vers 7h. 15, le poste de Toronto interprète la joute de gouret que son équipe joue contre l'une des autres équipes de la ligue professionnelle de l'Est du Canada, ou des Etats-Unis.

———:::———

Une exposition sur le Canada à Paris

MONTREAL. — M. Paul Hazard, professeur au Collège de France, qui inaugure des cours sur la littérature comparée à la salle Saint-Sulpice, nous a annoncé qu'il va se tenir á Paris une exposition sur le voyage de la Mission nationale française au Canada, l'été dernier.

Beau-frère de M. Georges Leroux délégué officiel de l'Académie des Beaux-Arts aux fêtes de Cartier, et dessinateur de pages spéciales dans l'Illustration de Paris, il a reçu à Montréal même une lettre de M. Leroux lui annonçant la tenue de cette exposition. Elle aura lieu dans les locaux du comité France-Amérique avenue Victor-Emmanuel. Elle réunira des dessins originaux de M. Leroux, des photographies, des ouvrages d'histoire canadienne, etc. Elle est destinée à donner une idée de la croisière aux Français qui ne l'ont pas faite.

———:::———

Noyade à St-Paul

Les deux petits enfants de M. Mailloux sont disparus depuis dimanche dernier — On croit qu'ils se sont noyés dans le lac St-Vincent

ST-PAUL, Alberta. — Un bien triste accident est survenu dimanche après-midi, au Lac St-Vincent, lorsque les deux jeunes enfants de M. Edmond Mailloux, que l'on croit noyés, manquèrent á l'appel.

Les deux frères, 14 et 8 ans, quittaient la maison de bonne heure, dimanche matin pour lever les piéges qu'ils avaient tendus au lac et on ne les a pas revus depuis.

Dans la soirée, en voyant arriver les chiens seuls, on se mit à la recherche avec l'aide de la police montée locale. On tomba vite sur la piste qui conduisait au lac.

Un trou dans la glace est le témoignage muet de ce que l'on croit être arrivé aux enfants.

Cette tragédie frappe de consternation les petits compagnons des victimes qui jouissaient de l'estime de tous.

Nos plus profondes sympathies à M. et Mme Mailloux dans cette douloureuse épreuve.

(Extrait du "St. Paul Canadian")





